

**Drummond Taxi, Eng,**  
**Bouchard & Milot,**  
 Propriétaires  
 Entrepreneur de Pompes Funèbres  
 Embaumeurs diplômés  
 135, rue Hériot  
 Tel. 211

# LA PAROLE

**DRUMMOND TAXI ENRG.**  
  
 Tél. 211 135 Hériot

Directeur: P.-E. RIOUX.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LE NUMERO: CINQ SOUS

## DRUMMONDVILLE TIENT LA TETE POUR LA NATALITE

D'après un récent rapport publié par le service d'hygiène, pour le mois de septembre, Drummondville est au premier rang des villes des Cantons de l'Est pour la natalité. — Par contre de mortalité a été plus forte ici que partout ailleurs.

### LES MARIAGES

Dans son rapport préliminaire des naissances, mariages et décès pour le mois de septembre 1927, avec taux équivalents pour la province et les villes, le service provincial d'hygiène, division des statistiques démographiques, donne sur diverses villes de la région sud de l'Est, des chiffres qui ne manquent pas d'être intéressants.

### LES NAISSANCES

Ainsi, sur le rapport de la natalité, le rapport du service d'hygiène permet une comparaison qui établit que, pour le mois de septembre dernier, la ville de Drummondville a eu un pourcentage de naissances plus élevé que n'importe quelle autre ville des Cantons de l'Est nommés dans ce rapport. En effet, Drummondville, sur une population de 7,772 âmes a eu 37 naissances, soit un taux de 58.69. Les taux des autres villes de la région sont: Sherbrooke, 28.61 soit 62 naissances sur 26,000 de population; Granby, 29.33, soit 22 naissances sur 9,000 de population; Magog, 41.45, soit 19 naissances sur une population de 5,500 âmes; Theford Mines, 45.84, soit 39 naissances sur 10,210 de population; Victoriaville, 34.58, soit 17 naissances sur 5,900 de population.

Tous ces taux de natalité, comme ceux de mortalité et de nuptialité qui suivent sont établis par 1,000 personnes.

### LA MORTALITE

Au sujet de la mortalité, les rap-

ports ne sont pas aussi encourageants, car ils nous démontrent que Drummondville tient encore le premier rang comme laisse voir la comparaison suivante qui donne toujours le taux par mille. Le premier chiffre indique le taux de la mortalité infantile et le deuxième celui de la mortalité chez tous les âges: Drummondville, 351.35, 301.4; Granby, 125.00, 93.3; Magog, 158.00, 19.64; Sherbrooke, 145.15, 14.77; Theford Mines, 128.21, 15.18; Victoriaville, 117.65, 10.17.

### LES MARIAGES

Sur le compte de la nuptialité, Drummondville occupe encore le premier rang. En effet, durant le mois de septembre, il y eut à Drummondville 12 mariages, soit un taux de 19.03. Sherbrooke arrive au second rang avec 27 mariages donnant un taux de 12.46. Les chiffres pour les autres villes mentionnées dans le rapport sont les suivants: Granby, 9 mariages, soit un taux de 12.00; Magog, 4 mariages, 8.72 pour taux; Theford Mines, 10 mariages, donnant un taux de 11.75; Victoriaville, 6 mariages, 12.20 pour taux.

### DANS LA PROVINCE

Durant le même mois dans la province qui compte maintenant 2,604,000 âmes, il y eut 6,252 naissances, 2,923 décès et 2,087 mariages.

qu'en novembre dernier. Au cours des treize dernières années, la plus légère précipitation avait été, pour un mois de novembre, de 1.05 pouce. La moyenne de la précipitation pour novembre, au cours des treize dernières années avait été de 3.36 pouces. La plus petite quantité de pluie pour un mois de novembre avait été inscrite en 1917, soit 0.18 pouce.

### MOIS DE RECORDS

Novembre dernier a mis d'autres records à son actif, ainsi celui de la chaleur qui a été plus grande qu'au cours de novembre de tous les mois de novembre 1921, il en était tombé 25.2, ce qui était le record pour les treize dernières années. Le record en sens inverse fut décroché par novembre 1918 avec 3.5 pouces de neige.

Il est tombé durant le mois de novembre, en comptant la pluie et la neige, 10.08 pouces d'eau. — La chaleur fut exceptionnelle.

### DES COMPARAISONS

Le chiffre de la précipitation, c'est-à-dire de la quantité d'eau tombée, pour le mois de novembre, n'a de beaucoup emporté sur tous les mois de novembre des treize dernières années, note le rapport officiel communiqué par le bureau météorologique de la Ferme Expérimentale de Lennoxville. En effet, durant 1927 la précipitation a atteint le total de 10.08 pouces, soit 9.46 de pluie et la balance en neige, dix pouces de neige, se trouvant au point de précipitation l'équivalent d'un pouce de pluie seulement.

Non seulement le mois de novembre 1927 décroche le record sur tous les mois de novembre précédents, mais il a passé bien de près de battre aussi, comme précipitation tous les autres mois des années précédentes. En effet, le rapport de la Ferme Expérimentale signale encore que le total de 10.08 pouces ne fut dépassé que par juin 1922 alors qu'on enregistra 10.34 pouces de pluie. Jusqu'à l'année présente, le mois de novembre, qui avait fourni la plus forte précipitation, n'avait donné que 3.88 pouces, soit 6.20 pouces de moins

Metz a reçu son verdict hier

Le jury chargé de juger la cause de James Metz, de Sherbrooke, accusé du meurtre d'Hélène Dubois, a rendu son verdict à 10 heures 30 hier matin, et a trouvé Metz coupable d'homocide involontaire (manslaughter). L'hon. juge Archambault a remercié les jurés de leur attention et dévouement, et les a immédiatement relevés de leurs fonctions.

La sentence de Metz sera rendue à la fin du terme des Assises. Cette cause avait soulevé beaucoup d'intérêt dans le district, et hier matin en outre les jurés remplissaient à sa pleine capacité l'enceinte du tribunal.

Ce qu'il y a de plus étonnant dans le bonheur des autres, c'est qu'on y croit. — Catusle MENDES.

## Notre page féminine aura sa directrice

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lectrices et lecteurs qu'à partir de la semaine prochaine notre page féminine sera rédigée sous la surveillance personnelle d'une directrice.

Jusqu'aujourd'hui, malgré notre bon vouloir, notre page féminine laissait un peu à désirer, mais nous sommes convaincus que, grâce à cette nouvelle direction, elle deviendra une des plus intéressantes de notre journal.

Nous invitons tous nos amis à ne pas manquer de se procurer "La Parole" la semaine prochaine.

## NOVEMBRE FUT UN MOIS DE RECORDS

Il est tombé durant le mois de novembre, en comptant la pluie et la neige, 10.08 pouces d'eau. — La chaleur fut exceptionnelle.

## Metz a reçu son verdict hier

Le jury chargé de juger la cause de James Metz, de Sherbrooke, accusé du meurtre d'Hélène Dubois, a rendu son verdict à 10 heures 30 hier matin, et a trouvé Metz coupable d'homocide involontaire (manslaughter). L'hon. juge Archambault a remercié les jurés de leur attention et dévouement, et les a immédiatement relevés de leurs fonctions.

La sentence de Metz sera rendue à la fin du terme des Assises. Cette cause avait soulevé beaucoup d'intérêt dans le district, et hier matin en outre les jurés remplissaient à sa pleine capacité l'enceinte du tribunal.

## VALEURS MARIÉES MOUNT CIE LIMITEE

MEMBRES DE LA BOURSE DES MINES DE MONTRÉAL  
 4 RUE DE L'HÔPITAL MONTRÉAL  
 Téléphone MAin 7327

## LA REVUE MINIÈRE PUBLIÉE LE 10 ET LE 25 DE CHAQUE MOIS Adressée GRATUITEMENT sur demande

## REVENUS SUR LA GAZOLINE

M. J.-A. Bégin, contrôleur du Revenu provincial, interrogé au sujet de la taxe sur la gazoline, déclara, que cette taxe indique une augmentation normale. L'an dernier, elle a rapporté au Trésor provincial la somme de \$1,285,000 environ. L'année précédente, elle avait donné un revenu de \$1,012,003.19. Cette année, l'augmentation sera à peu près la même que l'année dernière.

Cette taxe est perçue chez les principaux distributeurs de gazoline et environ trente-trois à trente-cinq distributeurs paient au Trésor provincial. Ces distributeurs vendent la gazoline aux détenteurs de stations de gazoline en tenant compte de la taxe. Ainsi la procédure est plus simple.

## BANQUET A M. LAFERTE

Le Vice-Président de l'Assemblée Législative est l'invité d'honneur de l'Association des Jeunes Libéraux des Trois-Rivières.

## BELLE REUNION

M. Hector Laferte, C. R., député de Drummondville et vice-président de l'Assemblée Législative, a été l'hôte de l'Association des jeunes libéraux de Trois-Rivières, jeudi dernier. Un banquet avait été organisé au Château de Blois, sous la présidence du docteur Henri Lacroix, ayant à ses côtés M. Hector Laferte, l'honorable Wilfrid Gariepy, M. Arthur Desautels, député fédéral de Champlain, Me J. Marchand et le notaire Donat Chagnon.

L'invité d'honneur a été présenté par Me L. Pinsonneault et parla des divers problèmes qui occupent le gouvernement fédéral, et les projets de ponts en acier, routes, suppression des ponts de péages, législation ouvrière, agriculture, etc.

"La colonisation, dit M. Laferte, a eu l'appui direct du gouvernement par des subsides et aides accordés aux colons de bonne foi qui veulent ouvrir des terres nouvelles dans les régions du Témiscamingue, de l'Abitibi, du Lac St-Jean et de la Gaspésie. Nos industries se sont développées et ont progressé comme jamais, surtout dans le domaine de la houille et de l'énergie électrique qui ont permis de développer l'industrie de la papeterie et de la pulperie, et l'établissement d'usines et l'engagement de capitaux étrangers qui sont venus ici par milliards."

"L'agriculture a eu aussi l'aide du gouvernement par la création de nouvelles fermes modèles et les progrès réalisés en instruction publique attirent l'attention de tous les pays du monde."

M. Laferte conseille aux jeunes gens de mieux s'instruire en ce qui touche la politique. "L'esprit civique doit se développer davantage en notre pays, dit-il. Non seulement nos jeunes gens devraient savoir ce que sont leurs droits et leurs devoirs, mais ils devraient être au courant des instructions données par les grands politiques de jadis, ceux qui ont aidé à mettre notre pays sur la base qu'il occupe aujourd'hui, celle de nation dans le grand empire britannique."

M. Hector Laferte fut remercié par Me L. Bureau.

## La Russie est contre le gaz

Maxim Litvinoff, chef de la délégation soviétique à la conférence préparatoire au désarmement, a annoncé qu'il avait signé, au nom de la Russie, une lettre d'adhésion au protocole prohibant durant la guerre l'emploi des gaz empoisonnés et asphyxiants. M. Litvinoff a déclaré de plus à la "Presse Associée" qu'il avait adressé cette lettre au gouvernement français qui est actuellement le dépositaire des signatures d'adhésion au protocole.

## BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.....	\$5,000,000.00
Capital payé et Surplus.....	\$5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926).....	\$47,880,000.00

## Vos Valeurs sont-elles protégées ?

Moyennant un loyer minime, vous pouvez avoir l'usage d'un coffre de sûreté dans nos voûtes.

Vos documents, tels que contrats, polices d'assurances, débentures, petits bijoux etc., auront alors une protection efficace.

Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer le fonctionnement de ces coffres de sûreté si vous vous adressez à cette succursale.

Succursale Drummondville  
 J.-ALEXANDRE LARUE, Gérant.

## UNE AUTRE MANUFACTURE POUR DRUMMONDVILLE

Cette information nous est communiquée de source officielle — On dit que cette nouvelle manufacture sera aussi vaste sinon plus que la Celanese. — Du capital anglais et canadien.

### QUEL SERA SON GENRE DE PRODUCTION ?

Nous avons appris ce matin, de source officielle, qu'une nouvelle manufacture sera tout probablement construite à Drummondville, dans un avenir rapproché.

La personne que le représentant de "La Parole" a interviewée n'a pas voulu divulguer à quel genre de production sera destinée cette manufacture. On nous a appris cependant que cette nouvelle manufacture sera aussi grande si non plus grande que la Celanese et qu'elle emploiera des hommes seulement.

Le capital nécessaire à la construction de ce vaste établissement industriel sera fourni par des capitalistes anglais et canadiens.

Nous essaierons de nous procurer d'autres détails pour notre prochain numéro.

## L'ALLEMAGNE JOUE UN GROS JEUX A GENEVE

Le comte Von Bernstorff, ambassadeur allemand à Washington pendant la Grande Guerre et délégué à la conférence du désarmement à Genève, laisse entendre que l'Allemagne veut faire reviser le traité de Versailles et évacuer la Rhénanie, occupée par les Alliés.

### DISCOURS QUI FAIT SENSATION

Le comte Von Bernstorff, ancien ambassadeur allemand aux Etats-Unis, et actuellement représentant allemand à la conférence préparatoire au désarmement, a prononcé devant le comité de sécurité une allocution qui est généralement interprétée comme étant une amorce délicate à un mouvement diplomatique en vue de la révision possible du traité de Versailles plus tard.

Une réelle sécurité internationale, qui réduira la possibilité de conflits entre les nations, comporte la fixation de frontières que tous les pays puissent accepter, suivant l'opinion qu'expriment divers cercles non officiels allemands, à la suite de la déclaration du comte Von Bernstorff, qui a dit que l'article 19 devait être principalement considéré par le comité de sécurité dans l'étude projetée du pacte de la Ligue des Nations.

Cet article 19 est celui qui dit que les traités de paix conclus avant la guerre ne sont pas applicables et que l'importance de cet article doit être prise en compte dans la discussion désignée évidemment le traité de Versailles.

Percevant la commotion causée par la déclaration du délégué de Berlin, les Allemands ont fait des efforts pour amoindrir son importance, disant que ce serait une erreur de déduire que l'Allemagne a voulu lancer intentionnellement une campagne pour faire remanier le traité en question.

On dit que l'Allemagne est intéressée dans la révision possible de tous les traités qui sont trouvés inapplicables et dans la discontinuation des conditions internationales qui, si elles ne sont pas changées, pourraient mettre en péril la paix en Europe.

On remarque de plus que si l'Allemagne avait réellement l'intention de lancer un tel mouvement, il appartiendrait au ministre des Affaires Etrangères, le Dr Stresemann, de prendre les devants.

En dépit de ceci, toutefois, l'importance quasi générale est que le comte Von Bernstorff désire fixer l'importance de cet article traitant de la révision des traités, bien fermement dans l'esprit des membres du comité lorsqu'ils auront à considérer comment certains autres articles se rattachent plus étroitement au problème de la sécurité, peuvent être in-

## PAS D'AUTRES ROUTES EN 1928

L'hon. J.-L. Perron, ministre de la Voirie, a annoncé aujourd'hui que les plus récentes avaient endommagé les routes de la province pour une somme d'environ deux millions et demi de dollars. Selon toute probabilité, le gouvernement ne construira pas de nouvelles routes l'an prochain vu que tous les fonds disponibles seront consacrés aux réparations et au maintien des routes actuelles.

## TRIBUNE LIBRE

(Les articles publiés sous cette rubrique restent sous l'absolue responsabilité de leurs signataires et "La Parole" ne fait ici que prêter l'espace de ses colonnes dans un but d'utilité publique. Si ces écrits ne portent comme signature qu'un pseudonyme, le nom responsable n'existe pas, et nous avons le droit de le dévoiler s'il y a réelle nécessité de le faire.)

## La Répartition

### QUESTION LIBRE

Les lois tant civiles que religieuses reconnaissent au franc-tenancier le droit de discuter l'opportunité d'une répartition. Pourquoi être froissé d'une divergence d'opinion?

C'est une question administrative du ressort des laïques qui doivent s'adresser aux Commissaires Civils quand ils désirent élire les syndics qui auront le droit d'imposer la répartition.

Tout franc-tenancier a non-seulement le droit, mais je dirai le devoir d'énoncer son opinion, parce que le public a intérêt de connaître la-propos de cet impôt: celui qui vote la répartition s'engage pas seulement son propre bien, il engage celui des autres.

Quand bien même la chose lui serait indifférente pour une raison ou une autre, il n'a pas le droit de forcer ses voisins à payer à moins que d'être convaincu, non seulement de l'utilité, mais de la nécessité de la répartition.

Ce n'est pas un don volontaire qu'il s'agit, c'est un vote qui donne pour que, non seulement sa propriété, mais les propriétés d'autrui soient grévées.

Il s'ensuit que le simple bon sens, l'honnêteté exigent qu'avant d'engager les biens de ses concitoyens, l'on soit convaincu de la nécessité de la répartition.

La majorité a des droits, mais elle ne doit les exercer qu'avec justice, et si elle impose une charge financière qui n'est pas nécessaire, elle abuse de sa force.

Dans le cas actuel, j'ai déjà démontré que la répartition n'était pas nécessaire, pas plus que les bazars, pour le paiement des impôts de l'église.

Les revenus ordinaires actuels de la fabrique permettent d'emprunter \$150,000.00 et de pourvoir au remboursement de cette somme, tant capital qu'intérêts, tout en laissant un joli surplus annuel à la Fabrique d'environ \$10,000.00.

On a discuté l'article paru, mais on a dû admettre que la répartition n'était pas nécessaire; alors comment peut-on raisonnablement, par une majorité, imposer à une minorité une hypothèque qui diminuera la valeur de sa propriété?

A-t-on réfléchi que la répartition constituera une première hypothèque sur toute propriété; qu'elle déplacera toute autre hypothèque?

Qu'aurait la cotisation établie, un propriétaire de \$10,000.00 sera grévée, au taux mentionné, de \$450.00? Que sa valeur au point de vue vente, ou pouvoir d'emprunt sera d'autant diminuée?

De quel droit, sans nécessité, peut-on par son vote ainsi causer un dommage à autrui? lui constituer une dette hypothécaire?

Le droit du plus fort.

M'adresse à la raison, je laisse de côté les appels aux sentiments, je ne relève pas des protestations d'indignation s'inspirant d'un texte dénature; j'en réfère à la conscience et au bon sens de ceux qui ont lu mon discours précédent.

J'affirme que la Fabrique a tous les revenus nécessaires pour faire les travaux sans répartition; que celle-ci n'est pas nécessaire comme garantie pour les prêteurs; que si elle est imposée, elle sera une persécution de la poule aux oeufs d'or.

NAP. GARCEAU.

## Est-ce le corps du comte de Lesseps ?

On a découvert sur la grève à Clambake Cove, péninsule de Port-au-Port, le cadavre d'un aviateur qu'on croit être celui du comte de Lesseps, le pilote canadien qui s'est perdu, au cours d'une envolée de Gaspé à Québec, en octobre dernier. Cette nouvelle a été transmise par le sous-ministre des douanes. Le corps a été confié au R. P. Pineault, à

## PROCHAINE CONFERENCE SUR LA CANALISATION DU ST-LAURENT

Le Premier Ministre King a invité le comité consultatif à une conférence à Ottawa dans le cours du mois de janvier. — On procédera à l'élection d'un président. — Le rapport des ingénieurs sera mis à l'étude.

### LES MEMBRES DU COMITE

Le premier ministre King a annoncé cette semaine que le comité consultatif de la canalisation du Saint-Laurent a été prié de rencontrer un sous-comité du cabinet fédéral, au commencement de janvier.

Le rapport complet des ingénieurs du Canada sur le projet a été imprimé et remis entre les mains du gouvernement. Il forme un gros volume d'appendices au rapport original. Il sera transmis à chaque membre du comité consultatif avec instruction de l'étudier attentivement afin d'être prêt à conférer avec le gouvernement sur ce sujet le mois prochain.

Le Canada fut invité au cours de l'été dernier par les Etats-Unis à entrer en relations "dans le but de formuler une convention" au sujet de la canalisation du St-Laurent. Le premier ministre, en sa qualité de Secrétaire d'Etat pour les Affaires Extérieures, répondit en faisant remarquer que la commission des ingénieurs des deux pays avait été unanime sur plusieurs aspects, mais qu'il existait des divergences sur certains autres points importants du projet, et que d'importants appendices contenant des plans alternatifs étaient préparés et que le Canada ne pourrait établir sa politique avant d'avoir ce rapport complet entre les mains.

La complétion de ces appendices et la convocation du comité consultatif ramène ce sujet au premier plan. Le gouvernement américain s'est déclaré désireux de procéder immédiatement en négociant un traité et l'activité actuelle du gouvernement canadien indique que des mesures définitives seront prises avant longtemps. Le gouvernement a requis le comité d'étudier immédiatement ce rapport. La position du gouvernement concernant la présidence du comité national consultatif a été exposée nettement. Le très honorable M. G.-P. Graham donna sa démission comme président en entrant au sénat, lorsqu'il cessa d'être membre du gouvernement. On estime maintenant que ce comité doit avoir un caractère strictement consultatif et que comme tel il ne doit comprendre aucun membre du cabinet. Le comité se compose actuellement de huit membres, et il leur appartient de se choisir un président. Ils pourront choisir un des leurs, ou prier le gouvernement de nommer un président. Les membres actuels sont: M. Thomas Ahearn, des deux pays avant été unanime sur plusieurs aspects, mais qu'il existait des divergences sur certains autres points importants du projet, et que d'importants appendices contenant des plans alternatifs étaient préparés et que le Canada ne pourrait établir sa politique avant d'avoir ce rapport complet entre les mains.

La complétion de ces appendices et la convocation du comité consultatif ramène ce sujet au premier plan. Le

## NOTRE NUMERO DE NOEL

C'est jeudi prochain, le 15 décembre, que nous publierons notre grand numéro spécial de Noël. Ce numéro, qui contiendra seize pages à part l'édition ordinaire, c'est-à-dire au moins vingt-quatre pages, sera le plus beau et le plus intéressant qui ait encore été publié jusqu'ici par "La Parole". Le supplément de seize pages, enjolivé de magnifiques illustrations, renfermera une collection choisie de contes de Noël, et méritera d'être conservé.

On pourra se procurer ce numéro au même prix que l'édition ordinaire, mais comme le tirage en sera limité, il serait préférable de le réserver d'avance.

## Port-au-Port. On a fait une enquête au département de la justice.

Les papiers trouvés sur l'aviateur recueilli sur la grève ont permis d'affirmer que c'est bien le comte de Lesseps. On n'a pas pu retracer autre chose, soit de l'aéroplane, soit du mécanicien qui accompagnait le comte dans son envolée.

Le corps était couvert d'un imperméable caoutchouté et très bien conservé, à l'exception des mains et de la figure exposées à l'action de l'eau de mer.



## Grande exposition de CADEAUX ELECTRIQUES à prix avantageux pour les fêtes

ARTICLES ELECTRIQUES Nous avons tout juste l'article que vous voulez acheter à prix plus bas que vous vous attendiez de payer. Etablissez dès maintenant votre liste de cadeaux électriques utiles et appropriés — tout le monde les apprécie. Une lampe portative pour le coin préféré du papa; un percolateur pour maman; un fer à friser ou un onduleur Marcel pour saoulette ou pour tante; un thermoplasme pour grand-père — il y a un article approprié pour tous.

Fer à repasser .....	\$4.90
Grille-pain .....	3.50
Fer à friser .....	1.35
Grills .....	7.25
Thermoplasme .....	6.00
Réchaud .....	5.25
Lampe portative .....	3.25
Poêle pour table .....	1.00
Percolateur .....	7.75
Immerseur .....	5.75
Onduleur Marcel .....	2.50
Vibrateur .....	7.00

ainsi que de nombreux articles plus considérables à prix raisonnables et conditions très faciles.

**Southern Canada Power Company Limited**  
 "Appartenant à ceux qu'elle sert"

## FARNHAM AURAIT SON USINE A GAZ

Le conseil accorderait une franchise à une compagnie de Chicago pour la fourniture du gaz à la population.

Il est fortement question au Conseil de ville de Farnham d'accorder à M. A.-J. Smith, de Chicago, Illinois, une franchise pour l'installation d'une usine, à gaz et des tuyaux nécessaires dans les rues de la ville pour usage domestique et général.

La Fondation Co. fera les constructions et leurs banquiers fourniront le capital.

A.-J. Smith et ses associés prennent la responsabilité complète de l'entreprise et des dommages qui peuvent en résulter pour les pavages de la ville.

Un projet de règlement est déposé devant le conseil et sera probablement soumis au vote des propriétaires.

C'est le mystère des mystères que cette indignité de ceux que Dieu emploie aux oeuvres les plus saintes. Mgr d'HULST.

## La sixième vacance au sénat canadien

Ottawa. — La mort du sénateur Gustave Boyer, survenue à sa résidence de Rigaud, crée la sixième vacance au sénat canadien. Lorsque le gouvernement King arriva au pouvoir, à la fin de 1921, il avait à faire face, au sénat, à une majorité conservatrice de plus d'une vingtaine. Aujourd'hui, les partis conservateurs sont remplis, le parti conservateur n'a plus qu'une majorité de huit voix au sénat, qui compte actuellement 52 conservateurs, 38 libéraux, un progressiste. Le sénateur Boyer, qui était membre du sénat depuis 1922, avait été au parlement depuis 1904, député de Vaureuil-Soulanges.



# COIN DES ENFANTS

## LE JARDIN

M. Albert avait un beau jardin, situé non loin de la porte de la ville. Son fils, le petit Max, prenait un plaisir extrême à voir les jolies fleurs qui y croissaient. Aussi le père lui assigna-t-il un carré de terre où il put s'amuser à planter et à cultiver des fleurs. Le jardinier se mit aussitôt à bêcher et à ratisser le petit parterre, et l'entoura d'une bordure de primevères toutes vertes et garnies de boutons qui étaient près de s'ouvrir.

Après quelques jours de pluie, le père retourna au jardin avec son fils. Max fut émerveillé à la vue de ses primevères jaunes, dorées et rouges, qui étaient toutes épanouies. Mais il fut au comble de l'étonnement en remarquant, au milieu du parterre que ces fleurs encadraient, trois grandes et belles lettres — MAX — formées de toutes petites feuilles d'un vert charmant.

Après un moment de stupéfaction :

— « Que vois-je ? s'écria-t-il. Voilà que mon nom est sorti de terre ! Oh ! mon cher papa, dites-moi comment ces lettres si grandes et si belles ont pu croître ainsi ? »

M. Albert lui répondit en souriant :

— « Tu ne crois donc pas que cela soit l'ouvrage du hasard ? Peut-être le vent a-t-il semé les petites graines de telle manière qu'ayant levé, elles ont dû produire ces lettres. »

— « Non, non, cela est impossible, répliqua Max. Mais tenez, je commence à comprendre. Ces lettres, vous les avez dessinées dans mon parterre ; vous y avez semé de petites graines de cresson ; puis vous les avez recouvertes de terre, et c'est ainsi que ces gentilles plantes ont pu se produire dans ce bel ordre. J'en suis parfaitement sûr. Avouez, cher papa, que vous avez fait cela pour me causer une agréable surprise ! »

— « Eh bien, oui, reprit M. Albert. Tu es donc bien certain que c'est moi-même qui ai formé ces lettres. Maintenant, regarde ces fleurs qui bordent ton parterre. Ne sont-elles pas dessinées avec beaucoup plus d'art encore que ces lettres, et de plus, ne sont-elles pas merveilleusement peintes ? N'y aurait-il pas quelque part une intelligence supérieure qui a ensemencé les éléments de ces fleurettes charmantes dans les petites graines d'où elles sont sorties ? N'y aurait-il pas quelque part un cœur tendre et affectueux qui fait croître, pour le plaisir de l'homme, ces fleurs si jolies et si variées ? »

Max saisit la main de son père et s'écria :

— « Oh ! cher papa, je le vois à présent plus clairement que jamais :

Dieu a créé ces fleurs, et toutes les fleurs plus belles encore qui remplissent ce jardin pour nous montrer combien il nous aime.

— « C'est vrai, mon enfant, reprit M. Albert. Notre jardin rempli de fleurs est un grand livre sur chaque feuille duquel nous pouvons lire combien Dieu est bon, affectueux, puissant et sage. »

Le monde entier proclame, en sa [magnificence, La sagesse de Dieu, son amour, sa [puissance.

## LA LUNE

Le père Herman était parti un matin pour la ville avec son fils, le jeune Frédéric. Le soir venu, la mère alla au-devant d'eux avec la petite Thélia. Il était assez tard, lorsqu'enfin ils se rencontrèrent, et la mère dit qu'elle commençait déjà à s'inquiéter en ne les voyant pas revenir. Mais Frédéric lui répondit :

— « Oh ! il n'y avait pas le moindre danger. La lune qui brille là au-dessus de ces collines boisées, nous a éclairés de sa douce lumière, et, depuis la porte de la ville jusqu'ici, elle n'a cessé de nous accompagner fidèlement. »

— « Et nous aussi, dit Thélia, elle nous a suivies depuis la porte de notre maison jusqu'à cet endroit. »

— « Je ne crois pas cela ! s'écria son frère. Car comment la lune aurait-elle pu aller en même temps de la ville au village et du village à la ville ? Peut-être marcher à la fois en avant et en arrière ? Quant à moi, je ne le pourrais. Bref, c'est impossible. »

— « Mon cher Frédéric, dit alors le père, ce qui te paraît une énigme, moi je le comprends cependant fort bien. Seulement, la faiblesse de ton intelligence ne te permettrait pas encore de saisir l'explication que je pourrais t'en donner. Il faut donc que pour le moment cela reste un mystère pour toi. Toutefois, cette belle et aimable lune, dont tu ne t'expliques pas la marche dans l'espace du ciel, peut te donner cette utile leçon :

« Puisque sur la terre même il y a une quantité de choses que nous ne comprenons pas, nous ne devons pas être surpris qu'au delà de notre sphère il y en ait aussi qui échappent à notre entendement. Ainsi, dans notre sainte religion, il y en a plusieurs dont l'esprit humain ne peut se rendre raison ; seulement la faute en est à notre intelligence incomplète et bornée. »

Dieu garde pour lui seul plus d'un [profond mystère Que le chrétien doit croire avec un [cœur sincère.

## LE CLOU A CHEVAL

Un villageois sellait son cheval pour se rendre à la ville. En ce moment il remarqua qu'il manquait un clou à l'un des fers ; mais il se dit :

« Ma foi, un clou de plus ou de moins, peu importe. »

Puis il sauta en selle et partit. Avant qu'il eût fait la moitié du chemin, le cheval perdit son fer.

« Si l'y avait un maréchal ferrant dans le voisinage, disait le villageois, je ferais ferrer mon cheval ; mais, puisqu'il ne s'en trouve point par ici, mon roussin marchera bien avec trois fers. »

Cependant, comme la route était fort pierreuse, le cheval ne tarda pas à se blesser au pied et il commença à boiter. Quelques moments après, deux brigands, embusqués dans un taillis, s'élançèrent sur la route pour dévaliser le voyageur. Son cheval étant étropié il lui fut impossible de leur échapper, et ils lui prirent le roussin et la valise qu'il portait.

« Qui aurait pensé, s'écria alors le villageois, que, faute d'un seul clou, je perdrais mon cheval ! »

Il regagna sa maison à pied, lentement et le cœur navré ; dès ce jour, il ne cessa de répéter à ses enfants :

« A cette vérité songez assidûment : Un grand mal sort souvent d'une [petite cause ; Souvent, en négligeant la plus [petite chose, On s'attire un grand détrimment. »

## BROU DE NOIX

La petite Hélène trouva dans le jardin une noix qui était encore enveloppée de son écale verte. Elle la prit pour une pomme et voulut la manger. Mais à peine y eut-elle mordu, qu'elle s'écria en la jetant bien vite :

« Fi ! comme elle est amère ! »

Son frère Conrad, qui était plus avisé, ramassa aussitôt la noix et en détacha l'écale avec ses dents. Puis il dit à sa sœur :

« Je ne me laisse pas rebuter par cette écorce amère, car je sais qu'elle renferme une amande bien douce et dont je me régèlerai avec d'autant plus de plaisir. »

Il faut se résigner parfois à quelque déplaçair, quand le but La peine est le brou de la noix, Mais le résultat, c'est l'amande.

## UN HEROS DE 12 ANS

Un petit garçon de douze ans venait de s'engager comme mousse à bord d'un navire quittant Liverpool. A peine en mer, quelques matelots lui offrirent de l'eau-de-vie.

— « Excusez-moi, s'il vous plaît, répondit l'enfant. Je préfère ne pas la boire. »

Ils se mirent à rire, mais ne parvinrent pas à le décider. Le capitaine, attendant parler de la chose, dit au petit mousse :

— « Il faut que tu apprennes à boire de l'eau-de-vie, si tu veux être un vrai matelot. »

— « Excusez-moi, capitaine, je préfère ne pas la faire. »

Le capitaine n'avait pas l'habitude d'entendre ses mousses discuter ses ordres.

— « Prends cette corde, cria-t-il à un matelot, et qu'il fasse connaissance avec elle ; nous verrons, si nous le ferons céder. »

Le matelot prit la corde et bat-

tit cruellement l'enfant.

— « Maintenant, dit le capitaine, boisas-tu ou ne boisas-tu pas ? »

— « S'il vous plaît, excusez-moi, je préfère ne pas le faire. »

— « Alors, monte jusqu'au bout du grand mât, tu y passeras la nuit. »

Le pauvre garçon leva les yeux vers le mât, tremblant à la pensée d'y rester toute la nuit, cramponné aux cordages. Mais il fallait obéir.

Le lendemain matin, le capitaine, en se promenant sur le pont, se souvint du mousse.

— « Hé ! là-haut, cria-t-il. Pas de réponse. »

— « Descends, m'entends-tu. Toujours rien. »

Un matelot grimpe le long des cordages et trouve l'enfant à moitié gelé ; dans la crainte de tomber dans la mer, quand le navire plongea, il avait entouré le mât de ses deux bras et le tenait si fort, que le matelot eut de la peine à l'en détacher. Il le descendit sur le pont, et là ils le frottèrent jusqu'à ce qu'il reprit connaissance. Quand il fut en état de s'asseoir, le capitaine lui versa un verre de cognac.

— « A présent, bois cela, mon garçon ! »

— « S'il vous plaît, capitaine, je préfère ne pas le faire. Laissez-

moi vous dire pourquoi et ne vous fâchez pas contre moi. Nous étions heureux dans notre maison, autrefois, mais notre père se mit à boire. Il ne nous donnait plus d'argent pour nous acheter du pain, et, un jour on vendit notre maison et tout ce qu'elle contenait ; et, voyez-vous, cela brisa le cœur de ma pauvre mère. Elle languit quelque temps, puis elle mourut. Peu d'heures avant sa fin, elle m'appela près de son lit et me dit :

« Jean, tu sais ce que la boisson a fait de ton père. Je voudrais que tu promisses à ta mère mourante que tu ne boiras jamais de boisson enivrante. Je voudrais te savoir à l'abri de la chose maudite qui a causé la ruine de ton père. »

Oh ! monsieur, continua le petit mousse, voudriez-vous me voir manquer à la promesse faite à ma mère mourante ? Je ne le puis ni ne le veux. »

— « Non, non, mon petit héros ! Tiens ta promesse, et si quelqu'un essayait encore de te faire boire, viens me le dire ! Je te protégerai, et pour te dédommager de la punition que je t'ai fait subir, voici un billet dont tu disposeras à ton gré. »

Et disant cela, le capitaine ouvrit sa bourse, et remit au jeune héros un billet de banque de \$500.



**Le Voila!**  
Bon Bourgeois en boites d'une 1/2 lb. à 60¢

Il fallait en venir là ! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boites d'une 1/2 livre — pour 60 sous — ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler — quelle que soit la grosseur du paquet préféré.



# Tabac à Chiquer

## King Georges Navy

### 2 Palettes pour 25¢

## Méfiez-vous des contrefaçons!

# peppermint

"COMPRIMÉE"

# CANDIAC

Sa forme est facile à imiter mais sa qualité est UNIQUE

Quand vous achetez des Peppermints comprimés exigez que le nom CANDIAC soit imprimé sur chaque pastille

Méfiez-vous des contrefaçons

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Limitée, Québec.

## Les Barres au Chocolat

# MARGOT

### sont exquis

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Limitée.

# 10¢

## Long Tom

### TABAC DE VIRGINIE À FUMER.

Qualité! Quantité!  
Achetez Long Tom — et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

LT. 9

# L'ASSOCIEE SILENCIEUSE

Grand Roman Canadien inédit  
par Jules LARIVIÈRE

Tout droit de reproduction, traduction adaptation au théâtre et au cinéma, réservé par EDOUARD GARAND 425, Ste-Elizabeth. — Montréal où l'on peut se procurer le volume au prix de 30 sous l'unité.

Pour Louise, comme pour toute jeune fille fraîchement émue du couvent, la littérature française se confinait à Racine, Corneille, Bossuet, Massillon, Bourdaloue, Madame de Maintenon et Madame de Sevigny, le bon Lafontaine dont on apprend les Fables, Molière, Lamartine, Hugo et Vigny dont on permet quelques extraits, et quelques autres parmi les plus modernes.

Avec un tel bagage littéraire, elle était en très mauvaise posture pour discuter avec Etienne.

Quelques réflexions lancées par la jeune fille eurent le don de faire repartir sur les lèvres d'Etienne ce sourire ironique qu'elle y avait remarqué à son arrivée chez Madame Normand et qui l'effrayait instinctivement.

— « Que pensez-tu de Louise ? lui demanda sa mère, lorsque les invités furent parties. »

— « C'est une charmante jeune fille. »

— « N'est-ce pas ? Madame Normand se coucha radieuse, ce soir-là, croyant bien que ses projets ne sauraient manquer d'aboutir à bon-

ne fin et que son fils épouserait la fille unique de sa plus intime amie.

Mais Etienne, qui n'avait pas voulu déplaire à sa mère et s'était imposé comme devoir d'être aimable envers ses convives, n'en rêva pas moins à Alberte Dumont, la jolie petite contre-maitresse de son père.

Le lendemain, le journaliste s'éveilla de très bonne heure, alla faire une promenade sur l'Yamaska et entra à la salle à manger comme en sortaient Ghislaine et son père.

— « Me veux-tu pour compagnon de route, petite sœur ? »

— « Ou vas-tu ? »

— « A l'usine, si tu daignes bien m'attendre. »

— « A l'usine ? Mais tu vas t'y ennuyer terriblement, beau citadin ! »

— « S'ennuyer à l'usine ! reprit Monsieur Normand, que cet énoncé avait fait bondir d'indignation. Pourquoi cela ? Où pourrait-il trouver plus vaste champs d'études ? Si tous les réformateurs et les pseudo apôtres d'oeuvres sociales les fréquentent un peu plus, nos usines, s'ils prenaient la peine de vivre un peu de la vie laborieuse du peuple, peut-être ne diraient-ils et n'écrieraient-ils pas tant de sottises ! »

Etienne se garda bien d'avouer à son père que ce n'était pas tant l'âme et la vie laborieuse du peuple en général qu'il désirait étudier ; mais que tout son intérêt se concentrait sur la petite contre-maitresse si fidèle à la consigne.

Il laissa son père sous l'impression que dans son âme se réveillait l'intérêt pour l'oeuvre qu'il avait si magnifiquement édiflée, que le passé commençait à opérer chez lui. Il prit place avec eux dans l'auto qui les conduisit au moulin.

Ghislaine, dit Monsieur Normand, en pénétrant dans son bureau, je te donne congé cet avant-midi, fais faire le tour du propriétaire à ce grand garçon.

— « Je veux bien, papa, mais notre visite ne durera pas tout l'avant-midi, j'aurai le temps de vous donner un coup de main au retour. »

— « J'espère que, cette fois, je ne serai pas éconduit ? »

— « C'est ta faute aussi, grand frère, tes visites à l'usine sont tellement rares que nos ouvriers ne te reconnaissent qu'à peine. N'est-ce pas, papa ? »

— « Et nos petites contre-maitresses sont fidèles à la consigne. »

— « Je vous en félicite, mon père. En pareille circonstance le Petit Caporal décorait ses soldats. »

En sortant du bureau, la première personne qu'ils rencontrèrent fut Alberte. En apercevant le jeune homme, la contre-maitresse sentit ses joues s'empourprer, ce qui n'était pas de nature à diminuer le charme de sa figure, d'autant que ses grands yeux profonds se voilèrent insensiblement d'une vague crainte. Trop franche pour se dérober, elle s'avança vers le frère et la sœur.

— « Bonjour, Mademoiselle Alberte, connaissez-vous mon frère ? dit Ghislaine avec une pointe de malice. »

— « J'ai eu le bonheur de rencontrer Mademoiselle une fois... dit Jean en esquissant un sourire. »

— « Je vous dois des excuses, Monsieur, et c'est bien franchement que je les fais. Je vous prie de croire que je regrette... »

— « Il ne faut rien regretter, Mademoiselle, j'étais le seul à blâmer. D'ailleurs, en me rappelant au ré-

glement, vous avez démontré de quelle manière ponctuelle vous exécutez les ordres de mon père. Loin d'accepter vos excuses, je vous dois des félicitations et comme faveur, je vous demande de faire la visite de l'usine sous votre direction. »

Puis la conversation s'engagea, alerte et vive, entre les jeunes gens. Alberte accompagna les visiteurs à travers l'usine, s'efforçant d'en bien faire comprendre le fonctionnement au jeune homme. Etienne écoutait avec une sorte de religion les explications que lui fournissait la jeune fille, posait maintes questions, pour les prolonger plus encore, frappé d'admiration devant la maîtrise que possédait la jeune fille sur tous les divers fonctionnements de la machinerie, sur les opérations multiples effectuées.

Alberte parlait naturellement, sans recherche, sans hésitation ; sur ses lèvres se présentaient d'eux-mêmes les termes clairs et précis, faisant image, elle savait tellement vivre de la vie de l'usine que pour elle chaque rouage avait une signification, chaque levier était un geste de travail et de vie.

Obligée de surveiller le travail de ses ouvrières, Alberte dit, à plusieurs reprises, s'absenter pour donner des ordres. Elle s'excusait alors auprès des visiteurs, puis elle revenait, reprenait l'explication commencée à l'endroit précis où elle l'avait interrompue, l'amplifiait, fournissant maints détails, parlant sans affectation, avec son cœur et son âme aimante et toujours surveillant la vie de l'usine qui était confiée à sa garde.

La visite se prolongea jusque vers dix heures.

— « Que me disais-tu, petite sœur, que j'allais m'ennuyer ici ? C'est admirable, ce que je viens de voir et d'entendre. »

— « Si la vie du moulin t'intéresse, il faudra y revenir plus souvent, méchant grand frère. »

— « Pour ce bien comprendre tout

l'intérêt, Monsieur, il faut, comme votre père, vivre de sa vie. »

On venait d'entrer dans la salle d'emballage, cette salle dont quelques jours plus tôt, Alberte avait expulsé si malencontreusement le journaliste.

Ghislaine interpella par leurs noms les ouvrières, s'informant de leur santé, des parents ou des enfants laissés à la maison et tout ce monde lui souriait comme à une fée bienfaisante.

— « Vous ne sauriez croire, Monsieur, quelle somme de bien accompli votre cœur avec ses sourires ? »

— « Je crois le devoir, Mademoiselle. Sous son masque de petit lutin, ma cadette cache un cœur excellent. Je rougis franchement de ne l'avoir pas précédée dans cet apostolat. »

— « L'âme simple et naïve du peuple est comme celle des enfants, elle a besoin de sourire et d'affection. C'est le cœur, chez votre père, qui dirige l'usine, c'est sa bonté qui a gagné le dévouement de ses employés, c'est cette paternelle affection qu'il prodigue à tous qui a produit ce prodige que chaque ouvrier ici, se considère solidairement responsable du succès de l'entreprise entière. »

Ces profondes vérités, énoncées si simplement frappèrent Etienne. Il leva les yeux vers la jeune fille et recontra son regard franc et candide, son regard profond où se lisaient une grande pitié et une ineffable tendresse.

— « Allons, grand frère, il faut aller retrouver papa. Es-tu satisfait de ta visite ? »

— « On ne peut plus et je vous dois, Mademoiselle, une grande partie de mon plaisir. Grâce à vous, j'emporte de l'oeuvre de mon père et une compréhension toute nouvelle et combien plus noble ! »

— « Au revoir, Mademoiselle Alberte. »

— « Au revoir, Mademoiselle Ghislaine. J'espère que vous serez des

nôtres lors du pique-nique annuel ? »

— « Je ne saurais y manquer. L'invitation s'étend à mon frère, n'est-ce pas ? »

— « Je n'osais ; mais si Monsieur Normand consent, ce sera certes un grand plaisir pour nos ouvriers de retrouver la famille au complet. »

Pour le retour, Etienne avait pris place à côté de Ghislaine, dans la riche automobile que la jeune fille conduisait toujours elle-même.

— « Sais-tu qu'elle est bigrement jolie, sœur, la petite contre-maitresse de papa ! »

— « Et si bonne, si dévouée ! — Et si intelligente ! »

S'il n'avait pas été aussi absorbé par le charme du rêve qui commençait à poindre en son âme, Etienne eût pu voir le regard finement inquiet et ironique de sa cadette ; mais le journaliste était déjà replongé dans sa rêverie, cependant que la lourde voiture avançait en trombe sous le dais verdoyant et que tout près coulait l'eau de l'Yamaska, cette eau qui avait parcouru des milles et des milles, courant impatiente et fébrile, pour aller enfin se briser sur la digue... comme tant de nos rêves...

CHAPITRE VII  
AVANT QU'UNE FEMME PASSAT

— « Etienne, Etienne ! Où es-tu ? »

— « Ici. »

— « Où encore ? »

— « Ici, dans le hamac, dit le journaliste en se levant à demi. »

— « Comment, à peine dix heures et te voici déjà à passer ? »

— « Que veux-tu, c'est la faute de ces grands ormes... J'étais sorti bien décidé d'aller faire un tour de canot ; mais en voyant cette ombre bienfaisante, ce hamac, ces fleurs qui charment les yeux, je me suis laissé séduire... »

— « Et vous ne demandez rien de mieux que de vous laisser conquérir par ces délices de Capoue, beau citadin indolent... Allons, debout ! je

t'apporte trois lettres et un paquet de livres que le facteur vient de déposer pour toi. »

— « Tu permets que je lise ? »

— « Les lettres ; mais pas les livres. Tu liras ces horribles bouquins quand tu seras retourné à Montréal. Pour une fois que nous te tenons auprès de nous, nous sommes jaloux de tous tes instants. C'est intéressant ce que l'on t'écrit ? »

— « Plutôt pas. »

— « Une femme ? »

— « Celle-ci, oui. D'ailleurs c'est bête. »

— « Laisse-moi lire ? Je voudrais voir comment elles s'y prennent les jolies femmes de la ville, quand elles écrivent à un Monsieur. »

— « C'est bête, te dis-je. »

— « Tu dis cela, mais... »

— « Vois le cas que j'en fais... dit Etienne en déchirant les deux premières messives. »

— « Celle-ci, c'est certainement d'un homme. »

— « Pourquoi dis-tu cela ? »

— « C'est même d'un homme d'affaires. Vois cette écriture inappliquée et rude. »

— « Tu as raison, c'est de mon directeur... Mais il m'embête cet animal-là !... »

— « Est-ce une mauvaise nouvelle ? »

— « Non, plutôt pas... Il me demande un article qu'il m'avait commandé bien avant mon départ de Montréal. C'est que je l'avais complètement oublié ce paroissien-là ! »

— « J'espère que tu vas l'envoyer promener, lui et sa demande ? Ce serait trop ennuyeux de te savoir enfermé dans ta chambre, absorbé en un ennuyeux travail alors qu'il fait si beau dehors ! »

— « Heureusement, j'ai pris mes précautions, j'avais écrit cet article avant mon départ de Montréal. Je monte à ma chambre. Le temps de relire mon travail, de faire quelques retouches et de mettre le tout sous pli. Ce sera l'affaire de quelques heures. »

toi pour m'accompagner à l'usine. »

— « A mon grand regret, ma chérie. D'ailleurs, quand j'ai devant moi une corvée, je préfère deux jours m'en acquitter au plus tôt. A suis libre après. A ce midi, petite sœur. »

— « A ce midi, grand frère. Comme il venait de l'avouer, avant de quitter la Métropole, Etienne avait depuis longtemps terminée les études dont il s'était servi comme prétexte pour demander des vacances. Tout au plus, espérait-il qu'après ses visites des lettres à décrire, il pourrait ajouter quelques détails typiques, faire ressortir plus encore quelques côtés rudes, donner plus d'ampleur à son ironie. »

Rentré dans sa chambre, il ouvrit sa malle dont il sortit une liasse de feuilles dactylographiées. Il choisit un fascicule. C'était son étude sur sa ville natale, à laquelle il avait donné la forme d'impressions d'un voyageur quelconque d'un qu'il avait intitulé :

"MASKA, REPAIRE DE RENTIERS"

Il s'installa confortablement dans son fauteuil et, suivant son habitude, lut à demi-voix :

Les heurts réguliers et monotones des roues sur les rails, la vision fugitive du paysage défilant devant mes yeux comme en un songe, la chaleur accablante du compartiment enfumé où je m'étais blotti, la conversation décousue de mes compagnons de route avaient insensiblement engourdi mes membres, mes esprits voguaient dans les régions empyrées des rêves et des songes d'or, comme diraient nos poètes, ou, pour parler plus prosaïquement, je ronflais comme un sergent de

E. FORTIN, Président P.-E. RIOUX, Dir.-Gér.

# LA PAROLE

(JOURNAL INDEPENDANT DES PARTIS POLITIQUES)

Publiée par "LA PAROLE", LIMITEE  
163, rue Hériot, Drummondville, Qué.

Sociétaire de la C. W. N. A.

ABONNEMENT  
Canada par maille, un an...\$2.00 Etats-Unis et Europe, un an...\$3.00  
Canada par maille, six mois...\$1.25 Etats-Unis et Europe, six mois...\$2.00  
TELEPHONE 76 B. P. 166

DRUMMONDVILLE LE 7 DECEMBRE 1927

## Prudence élémentaire

Nous avons remarqué depuis une semaine que quelques enfants, tout joyeux de l'apparition de la neige, s'amusaient à glisser dans certaines rues de la ville.

Il est certain que ces enfants qui s'amusaient ainsi à des endroits où les automobiles et les voitures circulent continuellement ne se rendent pas compte des graves dangers auxquels ils s'exposent. Mais il nous semble que les parents, eux, s'ils veulent y mettre un peu de réflexion, pourraient facilement se convaincre que le danger est grand et que la prudence la plus élémentaire leur commande de ne jamais permettre à leurs enfants d'aller ainsi prendre leurs ébats dans ces endroits dangereux.

A tous les hivers, de nombreux accidents se produisent un peu partout, qui sont dus à des négligences semblables. Si Drummondville n'a pas encore été éprouvée cette année, nous devons nous en féliciter, mais n'oublions pas que ce qui est arrivé ailleurs peut fort bien arriver ici et que, en conséquence, les parents ne seraient pas excusables de prendre un tel risque.

Que les pères et mères veillent aussi à ne pas laisser leurs enfants aller patiner trop à bonne heure sur les rivières. Les enfants, attirés par l'attrait qu'offre la belle glace des rivières, sont souvent portés à désertir la surveillance des parents. Ceux-ci devraient donc se montrer très sévères sur les allées et venues de leurs enfants et leur donner de bonnes recommandations en leur faisant comprendre les grands dangers qui les menacent.

## Les achats des fêtes

Il ne reste plus que quelques semaines avant les fêtes. C'est dire qu'on doit déjà songer aux nombreux achats que nécessitent ces temps de réjouissances.

En l'occurrence, ce n'est pas mauvaise chose, croyons-nous, de rappeler à l'attention de nos lecteurs tout l'intérêt qu'il y a pour eux de pratiquer "l'achat chez-nous". Ne nous laissons pas influencer par l'attrait des prétendus bargains qui sont annoncés dans les catalogues que nous recevons. Pensons un peu aux risques que nous prenons en envoyant notre argent ainsi, sans savoir au juste quel article nous recevrons et qu'il nous faudra garder, même s'il n'est pas de notre goût.

Nous lisons dernièrement dans un journal à ce sujet les sages remarques suivantes:

"Nos magasins sont en général bien pourvus de toutes les belles et bonnes choses qu'il est d'usage de rechercher en ce temps-ci de l'année. Alors pourquoi pousserait-on le caprice et le snobisme jusqu'à aller chercher à cent ou deux cents milles d'ici ce que l'on peut facilement et à aussi bon compte se procurer chez-nous?"

Nous comprenons fort bien qu'il peut arriver quelquefois qu'un marchand n'ait pas en magasin, à l'instant où on le demande, tel ou tel article. Mais, dans ce cas, il est si facile de demander à ce marchand de le faire venir, chose dont il s'acquittera, soyons-en sûr, avec rapidité et avec plaisir. L'article acheté de cette façon, par l'intermédiaire des marchands locaux, revient encore souvent beaucoup meilleur marché que si on va soi-même l'acheter à Montréal, à Québec ou à Toronto.

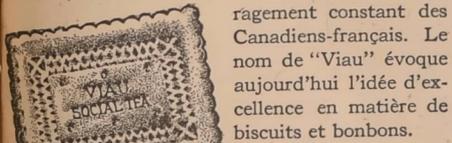
De plus, lorsqu'on prend la bonne habitude d'acheter dans sa propre ville tout ce dont on a besoin, l'on force pour ainsi dire les marchands à garder en magasin un meilleur et plus complet assortiment de marchandises; l'on contribue aussi à garder en circulation ici l'argent gagné ici, et c'est toute la population qui bénéficie à la fin de cet état de choses.

Pensons à tout cela, avant de nous mettre en frais de faire nos emplettes de Noël et du Nouvel An. C'est très important."

# Canadiens-français; voici VOS biscuits!

RECHERCHEZ ces biscuits de qualité incontestable, faits dans cette province spécialement pour vous.

Fondée en 1867 par des Canadiens-français, toujours administrée par des Canadiens-français, cette Maison a dû son succès à l'encouragement constant des Canadiens-français. Le nom de "Viau" évoque aujourd'hui l'idée d'excellence en matière de biscuits et bonbons.



**Biscuits VIAU**

LA CORPORATION DES BISCUITS VIAU, LIMITEE  
MONTREAL JOLIETTE

## BILLET HEBDOMADAIRE

### QUE SON REGNE ARRIVE!

Qui ne veut pas, dans notre catholique province, que le règne du Christ arrive! Agissons-nous cependant pour qu'il s'établisse à demeure parmi nous? Il y a près d'un an, le distingué curé de Drummondville, cet homme à la vision nette et précise, avait dit, en parlant de la persécution qui sévit encore au Mexique, que probablement la cause en était au laisser-aller des catholiques mexicains. Puis, il exhortait les paroissiens de son large domaine religieux à être plus virils, plus hommes, plus catholiques afin de ne pas laisser de prises aux ennemis de notre religion.

De nos jours, les persécutions sévissent partout. Le Mexique, après la Russie, a chassé ses prêtres; il a voulu détrôner le Christ des églises et des écoles. C'est l'erreur qui coûte la vie aux nations qui la font.

A Pétrograd, l'hôpital Marie-Madeleine porte aujourd'hui le nom de Vera Sloutzkyne, une sioniste; les professeurs suivent des cours d'athéisme raisonné; Hermogène, évêque de Tobolsk, est noyé après deux mois de baigne; Andronique, archevêque de Perm, est promené à travers la ville les yeux crevés, le visage lacéré à coups de couteaux; le père Valinovsky expiré sous les verges; le père Potoulovsky est crucifié et connaît la passion du Sauveur; les hordes rouges communient d'une balle le père Nikitsky, âgé de soixante ans, etc., etc. Il s'agit ici de martyrs de foi orthodoxe. Les persécutions russes veulent détruire la foi au Christ; ils ne le pourront jamais, car ce peuple en qui Dostoevsky saluait le "porteur de Dieu" ne peut sombrer pas plus que le Mexique ou la Chine.

Des êtres rongés de luxure, en qui rien ne subsiste de bonté, s'acharnent à empêcher le règne du Christ. Ils ne se contentent pas, à la façon d'un Voltaire ou d'un Rousseau, de vomir leur haine et leur hérésie contre la morale catholique; ils se servent des moyens les plus odieux et les plus infâmes. Que fait Callès, ce Néron rasé de frais, musqué, pompadé, pilate moderne qui se lave et relave les mains? Il tue les prêtres, les calomnie, ferme les temples, assassine, ou engage des soudards qui poignent en plein jour les baptisés. Et cela près de nous.

Emmanuel DESROSIERS.

## L'OPINION

### CETTE DIVERSION ("Le Droit")

D'après les dépêches reçues ce matin, le Congrès de Washington aura à se prononcer sur la qualité des raisons qu'invoque Chicago pour soutenir du lac Michigan une quantité d'eau qui affecte considérablement la navigation sur les grands lacs et sur le fleuve Saint-Laurent. La Cour Suprême des Etats-Unis a déjà condamné cette diversion, qui s'est continuée quand même. Le Canada considère ce détournement des eaux comme un vol pur et simple. La question, en tout cas, ne ressort pas que du Congrès de Washington; elle a évidemment les proportions d'une question internationale.

A ce titre, notre gouvernement pourrait s'en occuper d'une façon très active. Sa tolérance autrement pourrait devenir vite de la négligence. Et l'on voit les mauvais tours que joue la négligence! Appliquons le remède tandis qu'il en est temps encore, dit un vieux proverbe très sage.

### C'EST ASSEZ VRAI ("Calgary Herald")

On dit que Québec présente un mur impénétrable contre lequel le parti conservateur se buttera en vain. L'histoire nous enseigne le contraire. Québec a, dans le passé, changé d'allégeance politique. Elle a appuyé Sir John A. MacDonald et les conservateurs; elle a aidé Sir Wilfrid Laurier et les libéraux à obtenir une majorité; elle s'est divisée entre les deux questions internationales.

PLAUDITE MANIBUS (Le "Courrier de la Poste", Montréal)  
La Fédération américaine du Travail, en convention annuelle à Los Angeles, a été saisie par son Conseil Exécutif d'une proposition qui, si elle est adoptée, comme on le prévoit, ferait époque dans l'histoire du Travail.

Il ne s'agirait, en effet, de rien moins que d'une nouvelle direction à adopter dans la politique des unions ouvrières.

Au lieu de l'ancienne méthode, qui consistait à présenter de but en blanc aux employeurs des demandes d'augmentation de salaires en les appuyant sur la menace de grève en cas de refus, le Conseil de la Fédération propose qu'on ait recours à une méthode plus éclairée, qui consisterait à inviter le patron à discuter des faits et des chiffres, en conférence autour d'une table pour arriver à rajuster les salaires.

Le président de la Fédération, M. Green, aurait déclaré à cette occasion: "Nous entendons nous appuyer désormais sur des faits, non point sur la force, tout en nous réservant le recours à la force, s'il est nécessaire."

Reconnaissez que vous êtes indignes que Dieu vous console; et qu'au contraire, vous méritez qu'il vous afflige beaucoup.—IMITATION.

Il n'y a, mon fils, qu'un grand cœur qui sache combien il y a de gloire à être bon.

## La voix de l'Eglise

Depuis plusieurs mois, la presse catholique et saine de notre province avait mené une campagne suivie et énergique en faveur de l'observance du dimanche. Et, comme corollaire nécessaire et logique, est venue la lutte contre les cinémas, le dimanche, dont l'exploitation, le jour du Seigneur, est un véritable commerce, un flagrant délit à la loi.

A maintes reprises, déjà, les autorités religieuses avaient élevé la voix pour combattre cette plaie du travail le dimanche. Nos évêques, dans le passé, avaient fait de multiples interventions pour enrayer ce mal, mais vainement. Il semblait qu'une certaine classe de gens, soutenue par l'indifférence des catholiques de cette province, se faisait fort d'ignorer le précepte divin et les lois civiles. On travaillait le dimanche.

Alarmées de la persistance du mal, ces mêmes autorités viennent d'élever la voix de nouveau. Dans une lettre collective, en effet, qui a été lue au prône, dimanche dernier, et que nous avons publiée, les archevêques et évêques de la province de Québec reviennent sur le grave sujet de la sanctification du dimanche.

Après avoir affirmé à la suite des Saintes Ecritures que "le dimanche est à Dieu qui veut que nous l'observions, parce qu'il est entre lui et nous le signe manifeste de notre alliance perpétuelle", et rappelé les décrets du premier Concile plénier de Québec qui défend tout amusement payant, le dimanche, les vénérables sagnataires de la lettre ajoutent:

"Si donc des amusements, honnêtes mais payants, ne sont pas permis les dimanches et les jours de fête, même si on les organise pour servir à la charité et à la religion, que ne faut-il pas penser et dire de certains amusements, d'une moralité douteuse, qui offrent habituellement un aliment aux passions et qui n'ont d'autre but que de satisfaire la cupidité de quelques hommes qui veulent s'enrichir le dimanche encore plus sûrement que la semaine? Il s'agit, en particulier, des représentations théâtrales et cinématographiques, qui remplacent pour plusieurs l'édifiant spectacle de nos offices liturgiques et qui se donnent chez nous, les dimanches et les jours de fête, au mépris de nos lois ecclésiastiques et civiles. Vous savez tous, nos très chers frères, que le commerce est défendu le dimanche. Or, ces représentations, par leur multiplicité et leur allure d'opérations financières et industrielles, constituent aujourd'hui une véritable profanation du jour du Seigneur que la conscience catholique ne peut pas tolérer. Ne pas les condamner avec énergie, ne pas presser leur disparition les jours de dimanche et de fête, causerait un scandale bien propre à troubler les bons catholiques et à mal édifier ceux qui ne partagent pas nos croyances. Les uns et les autres jugent, à bon droit, que l'on peut se reposer et se récréer sans violer le caractère sacré du dimanche..."

"Ayez à cœur, par votre exemple, de maintenir le jour du Seigneur en grand honneur parmi nous et de ne permettre à personne de venir le profaner et d'en faire un jour de malediction. Usez de tous les moyens honnêtes pour faire disparaître, les dimanches et les jours de fête, ces oeuvres si peu conformes à notre esprit chrétien et à nos traditions nationales, telles que les représentations théâtrales et cinématographiques, et autres organisations entreprises dans un but de lucre. Servez-vous, au besoin, de la loi civile, et, si on réussit encore à l'échapper, nous avons confiance que nos législateurs se feront un devoir de l'amender, de la préciser, de la renforcer et de la munir de sanctions efficaces."

On s'étonnera peut-être en certains milieux de cette nouvelle intervention de nos chefs spirituels. Pourtant elle n'est que logique! Quand on a, en effet, un litige à régler, un point de loi à résoudre, qui a droit de nous conseiller, de nous aider, si ce n'est pas les avocats? Quand la maladie nous frappe et qu'elle met en danger notre vie, à qui s'adresse-t-on sinon aux médecins? N'est-il pas le seuil dans le cas à avoir droit de parler avec autorité?...

Il n'est donc que raisonnable d'appliquer les mêmes principes quand il s'agit d'une question religieuse. Les évêques, gardiens autorisés de la foi et de la morale, sont seuls dans le cas à pouvoir parler avec autorité et compétence. Or, ils viennent de se prononcer sur la question de la sanctification du dimanche. Ils condamnent formellement certains amusements d'une moralité douteuse, tels les théâtres et les cinémas.

Nous espérons donc que ceux qui ont mission de faire observer les lois entendront ce nouvel appel. En ce faisant, ils perdront peut-être quelques sympathies payantes. Ils peuvent être assurés, cependant, de rallier les suffrages de la grande majorité de la population de cette province. Ceux-ci ne valent-ils pas mieux que celles-là?

Edouard FORTIN.

## Défense de la langue française

"Ne pas que"

Dans l'une des comédies les plus gaies et les plus innocentes d'Eugène Labiche intitulée "Les Trente millions de Gladiator", un personnage qui exerce la profession de dentiste et répond, si je ne m'abuse, au nom de Gredane, a imaginé une publicité toute simple, presque enfantine; mais il fallait y penser. Un compère sort du salon de temps en temps, en poussant des cris d'admiration, surtout lorsque dans la pièce voisine, qui est le cabinet, un patient pousse des cris de douleur.

—Ah! dit-il, ce Gredane. Quel génie! Quel dentiste! Il n'y a que lui! Il n'y a que lui!

Supposez que le patient, fâché de cet enthousiasme qui semble insulter à sa souffrance, veuille protester, qu'il saute à bas du fauteuil, ouvre la porte de l'antichambre... Que dira-t-il? Il dira sans doute, s'il s'exprime comme parlent — et comme écrivent, hélas! — la plupart de nos contemporains. — Non, monsieur, "il n'y a pas que lui".

Car cette faute, ou plutôt cette énormité, dont Littré déclare ne point trouver trace dans toute la littérature française avant la fin du XVIIIe siècle, dont il relève le premier exemple dans une lettre que Maurice Dupin, petit-fils du

obéir à son prince, mais aussi à d'autres maîtres, et les deux vers du "Menteur" que Géronte, père de Dorante, n'assassine pas lui-même, mais qu'il a l'intention de s'adjoindre des collaborateurs.

J'ai maintes fois tenté d'expliquer ces vérités élémentaires à de grandes personnes, et je dois avouer qu'elles n'y ont jamais rien compris. Je me suis, de guerre lasse, adressé à un enfant, il a compris tout de suite.

—Mais oui! m'a-t-il dit. C'est bien clair! On remplace "seulement" par "ne que". Donc, pour "il n'y a pas seulement lui", il faudrait dire, si c'était possible, "il n'y a pas" "ne que" "lui". On supprime les deux négations, qui ensemble feraient une affirmation, et "il n'y a pas que" signifie "il n'y a que" ou ne signifie rien.

Mais les enfants, dont la lecture ni la conversation des grandes personnes n'ont encore faussé le jugement, gardent pour un peu de temps toute la fraîcheur et tout le bon sens de leur raison.

## Un grand congrès d'agriculture

M. L.-P. Roy, chef du département de la grande culture, au ministère provincial de l'agriculture a annoncé qu'un grand congrès aura lieu à Québec, en juin prochain. Ce congrès réunira en notre ville les membres de la "Canadian Society of Technical Agriculture". Cette société se compose d'experts agricoles. Son président est M. L.-P. Roy. Elle compte des membres dans toutes les parties du Canada.

Au Congrès de Québec, qui se tiendra au Château Frontenac, du 11 au 15 juin, assisteront des experts qui viendront de Belgique, de Suisse, des Etats-Unis et de quelques autres pays.

C'est un grand sujet de nous humilier, lorsque nous comptions des fautes nous-mêmes en reprenant celles des autres; mais il n'en faut pas moins faire son devoir; ce n'est pas nous, c'est la charge, c'est l'ordre de Dieu qui doit agir; c'est Dieu même par conséquent et nous ne faisons que lui prêter notre ministère.



**WOODS HATCHWAY**  
NO BUTTON UNDERWEAR

S. GREENSPON & SON  
SEUL DISTRIBUTEUR A DRUMMONDVILLE

## Mme A. St Pierre

Plusieurs enfants. Faible. Chétive. Pas d'appétit. Etourdissements. Douleurs périodiques. Une voisine. Pilules Rouges. Bien depuis.



"Dans ma jeunesse je fus plusieurs années très faible, chétive, insouciante pour tout. Je ne mangeais pas faute d'appétit, j'avais souvent des étourdissements et souffrais beaucoup à chaque période. Ma mère s'inquiétait et cherchait un moyen de me procurer des forces et d'assurer ma santé future. Ce moyen lui fut un jour indiqué par une voisine qui avait déjà employé les Pilules Rouges et qui en parla comme d'un remède indispensable dans une famille. Elle sut enfin si bien convaincre ma mère que, sans tarder, les Pilules Rouges me furent données comme traitement. L'appétit me revint tout de suite puis bientôt les forces; les douleurs mensuelles cessèrent, enfin ma santé se rétablit si bien que je n'ai pas eu à m'en plaindre depuis, bien que je sois mariée et mère de plusieurs enfants!"

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie, Chlorose, Perte d'appétit, Faiblesse d'estomac, Mauvaise circulation, Troubles nerveux, Maux de tête, Irrégularités, Douleurs internes, Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges  
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.  
3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

## PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.  
1570, rue St-Denis, Montréal

**CATELLI**  
Pour le souper, Des Fèves Catelli! Savoureuses, appétissantes, économiques.

**CATELLI**  
Aussi délicieuses que le macaroni Hirondelle.

De la Santé en Gerbe!

Comme le bon blé, le Gin Melchers est un produit naturel et sain. Ceux qui aiment ce qui est naturel et sain, ont fait de Melchers leur boisson forte favorite.

**Gin Canadien Melchers**  
**Croix d'or**  
La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED, MONTREAL

# SPORT

## LES QUILLES

Dimanche dernier, le club de quilles St-Hubert, de Montréal, est venu rencontrer le Drummondville. Le club local, privé d'un de ses meilleurs joueurs, M. Ernest Plante, fut battu, mais par une très faible marge.

Les gars de Drummondville firent un beau travail à la troisième partie et surpassèrent de beaucoup leurs adversaires, mais ils ne purent reprendre le terrain qu'ils avaient perdu dans les deux premières parties.

Il est fort probable que le Drummondville ira prendre sa revanche dans un avenir rapproché.

## ST-HUBERT

Deschambault	135 172 168—475
Lafrance	170 158 175—503
Ethier	156 168 135—459
Campbell	179 133 181—493
Gras	187 180 186—553
Total	827 811 845—2483

## DRUMMONDVILLE

C. Tessier	180 133—313
Corriveau	180 170 180—530
Bourdon	145 168 171—484
Martel	145 168 171—484
E. Tessier	126 158 153—437
Groncin	179—179
Total	781 779 879—2439

## LIGUE DES MANUFACTURES

### JENCKES VS MARCONI

Lundi, le 28 novembre

### JENCKES

Eddy	117 146 139—400
Lauzière	119 115 159—393
M. Lauzière	98 154 102—354
Schamel	132 158 138—428
Leblanc	121 111 147—379
Total	687 684 685—1954

## MARCONI

Andy	162 155 184—451
Bird	146 147 133—426
Harding	138 125 133—396
McPhee	137 110 111—358
Mullen	139 212 196—537
Total	722 749 707—2168

## CELANESE VS ROESSEL

Mercredi, le 30 novembre

### CELANESE

Lemire	113 162 154—429
René	183 186 166—535
Bourdon	207 145 153—505
Corriveau	124 124 146—394
Sciotte	185 159 176—520
Total	812 776 795—2383

### ROESSEL

Glattfelter	120 97 119—336
West	148 113 134—395
Pete	158 134 137—429
Pelletier	115 144 184—443
Sauvé	202 170 151—523
Total	743 658 725—2126

## MARCONI VS DOM. SILK

Jeudi, le 1er décembre

### MARCONI

Andy	131 207 144—482
McPhee	113 163 114—390
Harding	184 109 146—439
Bird	154 185 160—499
Mullen	165 139 181—485
Total	747 803 745—2295

### DOM. SILK

Galt	154 156 151—461
Wealand	119 135 119—363
Desfossés	142 128—270
Lacroix	137—137
Gauthier	166 135 165—466
Fleurent	144 121—265
Demers	112—112
Total	718 698 668—2084

## LE CANADIEN

D'après un journaliste de Détroit. — Un mot de chaque joueur.

Les Canadiens de Cecil Hart de 1927-28 ne semblent pas meilleurs, cette année, que vers la fin de la saison terminée en mars, alors qu'ils firent assez bons pour finir deuxième et n'être battus que par les champions du monde, les Sénateurs d'Ottawa.

Les Français, toujours "plein de couleur", ont toujours la vitesse et l'entrain des années passées. Ils ont plus de feu et de rapidité qu'aucun autre club dans la ligue et ils s'enorgueillissent de la ligne d'avant la plus versatile, la plus rapide et la plus brillante dans le hockey. Ils ont aussi une forte défense, mais leur jeu si enlevé leur donne surtout un moyen d'attaque plus effectif.

Les Habitants semblent avoir tout, excepté le système et le poids. Les Canadiens sont le plus beau club à voir en action de toute la ligue. Morenz et Joliat sont brillants et le petit Gagné n'est pas loin derrière eux, mais leur vitesse et leur éclat n'ont pas le résultat du travail mécanique et systématique de l'Ottawa.

## LES CANADIENS EN TÊTE DES SCORERS

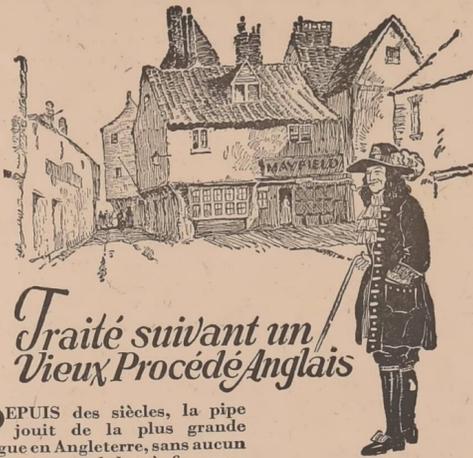
Hart a un bon club. Il a gagné 13 parties de suite avec ses prodiges de Québec, l'année dernière, et finit seulement six points en arrière des champions. Son club a compté 99 points durant la saison pour être en tête des clubs de la section internationale et il a encore le même club-avec quelques jeunes tirés des rangs des amateurs de la Métropole.

## VITESSE SUR LA LIGNE D'AVANT

La ligne d'avant est de beaucoup la plus rapide de la ligue, en effet, trop rapide, car le jeu de combinaison est presque impossible. Morenz, au centre, est le plus brillant joueur de nos jours et un des meilleurs de tous les temps. Il nous rappelle Jack Laviolette et Didier Pitre.

## Nouveaux wagons que l'on achète

Ottawa. — Deux nouveaux wagons ont été achetés récemment par les chemins de fer nationaux pour l'usage personnel de leurs Excellences le gouverneur général du Canada et la vicomtesse Willington, parce que les deux autres wagons, le Cornwall et le York, étaient trop vieux, n'étaient pas sûrs pour les voyageurs et constituaient ainsi plutôt une source de danger pour leurs occupants.



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie—traité suivant un procédé anglais—qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES

Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED QUEBEC My 6



# MAYFIELD

Tabac à Fumer

**OTTOMAN**  
TABAC A CIGARETTE

**OTTOMAN**  
Tabac à Cigarette

Rapier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les vous-même

Satisfaction et Economie

25 Cigarettes pour 10¢

## LA MAISON MICHEL ET FRERE

# Hatez-vous! Le temps des Fêtes approche

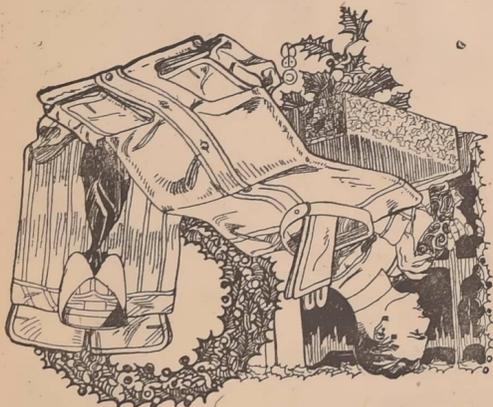
Profitez des avantages extraordinaires que nous vous offrons d'ici aux Fêtes.

Notre stock est encore bien assorti et nous recevons des marchandises nouvelles à tous les jours. Toute cette marchandise est de la plus haute nouveauté et ce qu'il y a de mieux en fait de qualité.

A mesure que nous vendons, nous remplaçons immédiatement cette marchandise afin de tenir notre promesse qui était de toujours avoir le plus grand choix aux plus bas prix.

Ne ménagez pas vos pas! Venez visiter souvent notre magasin. Cela vous paiera, vous pourrez acheter n'importe quel vêtement à meilleur marché ici qu'ailleurs et à meilleures conditions. De plus, nous donnons les mêmes avantages à tout le monde.

## VOTRE CREDIT EST BON!



Nous avons aussi un bel assortiment de manteaux de fourrure pour dames et demoiselles. Nous en avons de tous les genres et en fourrures telles que: Seal, Vison Chinois, Mouton de Perse, Rat Musqué, Chapal, etc., etc.

## LA MAISON MICHEL ET FRERE

Coin Lindsay et St-Jean,

Drummondville

## CE QUE VAUT UNE CHARTE

Les affaires de la N. H. L., ont prospéré depuis quelques années.—Le prix que l'on payait et celui d'aujourd'hui.

## LES DEBUTS DE LA LIGUE

Les temps changent dans le monde du hockey professionnel. C'est le cas de dire que les années se succèdent mais ne se ressemblent pas. Nous avons vu des choses étonnantes dans la ligue Nationale, depuis deux ou trois ans: nous l'avons vue passer d'un circuit de quatre clubs à une affaire de six équipes, puis de sept, et enfin de dix, comme elle est présentement constituée.

Autrefois, Montréal n'avait que le Canadien dans la ligue; Québec alignait les Bull Dogs; Toronto, le St-Patrice; Ottawa, les Sénateurs. Si l'on excepte Toronto, l'Est n'avait pas encore installé ses systèmes de réfrigération artificielle et, vers la fin de la saison, les parties se jouaient sur des surfaces recouvertes d'eau.

Il arriva même qu'Ottawa dut transférer à Toronto, deux ou trois parties de la série mondiale avec les champions de l'Ouest.

## PRIX DES CHARTES

Québec se retira du concours, ne laissant que trois équipes dans la course. Il était impossible de continuer dans les circonstances et le président Calder réunit George Kennedy, Tom Gorman et Charlie Querric dans sa chambre d'hôtel pour leur exprimer la situation.

Les magnats après sérieuse considération opinèrent que le seul moyen de ramener les affaires était d'inscrire Hamilton dans la ligue. Le quatuor envahit donc la Ville-Ambitieuse et soumit la proposition à Percy Thompson.

On lui demanda \$10,000 pour la charte mais s'il eut refusé, on lui aurait probablement donné pour absolument rien. Finalement, il fut décidé que Percy verserait \$7,000 et les affaires furent immédiatement bâclées.

C'était alors le prix ordinaire des chartes.

Thompson avait eu la main heureuse, car le hockey prospéra à Hamilton et quand les Américains, de New-York, décidèrent de glisser un club dans la Nationale, ils donnèrent à Percy un chèque de \$75,000 pour tous ses droits et privilèges.

Les chartes commandent maintenant \$50,000 et personne n'en voit de libre, en dépit des prétentions de certains magnats que les recettes sont très maigres.

Le bonheur est une chose de l'âme et non du corps; la source en est dans le dévouement et non dans la jouissance, dans l'amour et non dans la volupté.—LACORDAIRE.

1927	DECEMBRE				1927
DIM	MAR	MER	VEN	SAM	
			2	3	
4				10	
11				17	
18				24	
25	2			31	

Au temps des fêtes, il n'y a rien de trop bon

# Dow

## CAPSULE JAUNE

La Meilleure des BIÈRES

NOTES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes.

M. Gérard Garon, de Montréal, est venu passer la fin de semaine chez son père, M. le Dr Garon.

Mlle Eugénie Charland était à Montréal, ces jours derniers.

Mlle Yvonne Cordeau et M. Omer Cordeau, de Notre-Dame du Bon Conseil, étaient en visite, dernièrement, chez leur frère, M. François Cordeau.

Mlle Eva Jones est retournée à Montréal, après un séjour d'une semaine chez son père, M. Sam Jones.

MM. Edouard Cloutier et Ernest Larose, de Ham-Nord, étaient en visite, au début de la semaine, chez MM. Aguste et Amédée Cloutier.

M. C.-A. Austin, C. R. L. L. B., de Montréal, et son beau-fils, M. Robert Bleasfield, de Dundee, N.-Y., sont venus passer la fin de semaine chez M. Laurent Lessard.

MM. Albert Pharant, J.-O. Lavalée, J.-E. Leduc, M. Larivée, Armand Goyer, E. Gates, Raoul Décarie, J.-E. Fournier, Eugène Quesnel, Jack Black.

L'INFORMATION EN QUELQUES LIGNES

SURPLUS POUR ONTARIO. — Le bilan déposé par l'hon. Dr J.-D. Montpetit, trésorier provincial d'Ontario, accuse après paiement de toutes les échéances de la province, un excédent de \$278.990. C'est le plus bel état de compte que le gouvernement ontarien ait présenté depuis l'avènement du régime Ferguson et la nouvelle politique des liqueurs de la province.

FEMME A LA TETE DU SENAT AUTRICHIEN. — La première femme à présider un sénat, a été installée comme telle lorsque Frau Olga Rudel-Zeynek a été appelée à présider la Chambre Haute du gouvernement autrichien. Ce fait est considéré comme remarquable.

UN MONUMENT A BOTREL. — Un organisme en ce moment à Québec une souscription en faveur de l'érection d'un monument à Théodore Botrel, le barde breton.

QUEBEC EMPRUNTE. — La cité de Québec a décidé d'emprunter \$600.000. Elle a accepté la soumission de la National City Corporation à 100-17,8.

NOUVEAUX CROISEURS AMERICAINS. — On a déclaré à la Maison Blanche que le gouvernement des Etats-Unis se proposait de recommander la construction de nouveaux croiseurs, lors de la prochaine session du Congrès.

DES TROUBLES EN UKRAINE. — Les troubles qui ont éclaté en Ukraine, il y a deux semaines, semblent se répandre, si l'on en croit les nouvelles reçues. On dit que les troubles ont éclaté dans l'armée chargée de maintenir l'ordre; à Odessa, les révolutionnaires feroce ont rébellions en faveur de Trotsky et les régiments ont été catégoriquement refusés d'obéir aux ordres de leurs officiers.

REVENANT DU TITANIC. — Pleure depuis près de seize ans, Mme Robertson, de Coalville, Angleterre, qui croyait avoir été engloutie avec le Titanic, reparaît, dit-on, et elle y a quelques jours, et faillit donner une syncope à sa vieille mère. Elle devait partir par le Titanic, mais à la dernière minute, elle changea d'idée. Elle fut capturée par les Allemands pendant la guerre.

GRANDS DOMMAGES EN CALIFORNIE. — Les feux de bûisson qui font rage, depuis samedi dernier, ont détruit à date 150 résidences d'été et causé des dommages estimés à 10 millions de dollars. Trois mille hommes sont employés à combattre le feu qui n'est pas encore sous contrôle en plusieurs endroits. Le feu a couvert une étendue de 7.000 à 10.000 acres.

QUATRE FEMMES TUEES PAR LE FEU. — Un violent incendie a détruit partiellement, cette semaine, l'hôtel Buckingham à St-Louis, Miss. Quatre femmes ont perdu la vie et sept autres personnes ont été gravement blessées.

CALLES ORDONNE LA CAPTURE DE S. G. Mgr L'ARCHEVEQUE DE MILWAUKEE. — Une nouvelle envoyée de Guadalajara au journal "Nogales Herald", des soldats du gouvernement ont reçu l'ordre de rechercher et d'arrêter, mort ou vif, Mgr l'archevêque Francisco Orozco Y Jiminez, un prêtre catholique éminent du Mexique, qu'on accuse de s'être mis à la tête d'une petite bande de fanatiques religieux. On dit que le prêtre et ses partisans se sont réfugiés dans les montagnes des environs de Los Altos. Un fort détachement de cavalerie a été concentré dans le district de Los Altos, avec les ordres de poursuivre l'archevêque Jiminez jusqu'à ce qu'il soit capturé.

ON VERRA LE NOUVEAU FORD SOUS PEU

"Un nouveau modèle Ford sera exposé à nos salles d'étalage d'ici à quelques jours. Ce nouvel auto justifiera sous tous rapports les millions de dollars dépensés et les mois de labeur consacrés pour concevoir et perfectionner ce modèle. M. Montplaisir a fait la déclaration ci-dessus en annonçant que les nouveaux autos et camions Ford, attendus depuis si longtemps, seront bientôt mis en étalage dans notre localité.

"D'après le vieux système de production", dit M. Montplaisir, "l'introduction d'un nouveau article ne requerrait que sa conception et l'emploi de quelques outils additionnels simples pour sa fabrication. Mais le système Ford a révolutionné les méthodes de production et a créé un nouveau haut niveau de qualité et de précision tout en maintenant le prix d'article au minimum. Telle est la raison pour laquelle l'introduction du nouveau Ford a été retardée. Il a fallu d'abord le concevoir et la période des procédés de conception a été plus longue que beaucoup de gens peuvent se l'imaginer. Puis, plusieurs modèles ont été fabriqués pour en faire l'épreuve. Les épreuves ont eu lieu et ce fut là un des grands facteurs du retard apporté. Tous défauts, si minimes soient-ils, qui sont devenus apparents au cours des épreuves les plus rigoureuses, ont dû être corrigés. Les améliorations dont la nécessité était évidente ont dû être incorporées dans les modèles d'essais, puis soumises à de longues et rigoureuses. Finalement, il y a très peu de temps, la période des épreuves s'est terminée et les modèles définitifs de l'auto ont été approuvés. Le travail de modeler les machines-types pour la production du nouvel auto fut alors entrepris. Lorsque ces machines eurent été construites, il fallut les vérifier elles aussi. Une suite infinie est le secret du succès des méthodes de production en grande série et des prix modiques de Ford. Les machines ont dû être perfectionnées pour remplir leurs fonctions mécaniques délicates des millions et des millions de fois sans varier d'un millième de pouce en précision. Et lorsque ces machines eurent été finalement produites et vérifiées par des essais pratiques, il a fallu les fabriquer en nombre considérable pour rééquiper les grandes usines Ford à Ford, Ont., où plus de quatre mille machines sont requises pour construire les nouveaux camions et autos."

M. Montplaisir nous affirme que "le nouvel auto a éveillé un intérêt considérable de la part du public de notre localité. Ceci est prouvé par le fait qu'à date nous avons reçu plusieurs commandes pour les nouveaux modèles Ford et que nous avons été fort occupés à recevoir le grand nombre de gens qui ont visité notre établissement pour voir notre étalage préliminaire.

"La demande, qui existe ici à l'heure actuelle, nous a convaincu qu'il était nécessaire pour nous d'établir un système pour remplir les commandes strictement dans l'ordre de leur réception." Maintenant que l'usine Ford entre dans une période de production en grande série, les autos nous arriveront bientôt pour nous permettre de satisfaire le demandeur des acheteurs locaux. Cependant, il semble que la demande excèdera l'approvisionnement pendant un certain temps.

"La confiance du public n'a jamais été ébranlée auparavant à l'égard de quelque manufacturier que ce soit", dit M. Montplaisir, "comme elle l'a été dans l'acceptation de ce nouvel auto Ford. Dans la production de cet auto qui est différent sous tous rapports du fameux modèle T, la fiabilité de fabrication Ford a été suffisante aux milliers d'acheteurs canadiens pour les engager à plier leur commande, avec des versements au comptant, avant qu'aucun détail, quant à la nouvelle machine, n'ait été connu du public."

"En commentant la position des gens qui possèdent actuellement un auto du modèle T, M. Montplaisir déclare qu'ils n'ont pas à craindre d'être négligés soit par la Ford Motor Company of Canada, soit par les distributeurs. L'usine, à Ford, Ont., continuera à fabriquer les pièces de rechange pour le modèle T, et tous les distributeurs continueront à en tenir un assortiment complet. Par conséquent, les pièces de rechange et le service seront maintenus aussi longtemps que les autos du modèle T seront en usage. La protection qui est ainsi assurée à ceux qui possèdent des autos du modèle T contre les pièces de rechange falsifiées, est digne d'éloges.

"Nous établissons, actuellement, des plans pour le moment où les premiers autos nous seront livrés," nous affirme M. Montplaisir. "Le premier modèle sera exposé publiquement dans nos salles d'étalage, dès qu'il nous parviendra de sorte que ceux qui désirent l'examiner seront les bienvenus."

L'accoutumance du bien-être en émusse la jouissance et ne fait qu'irriter et creuser le désir, loin de l'apaiser et de le remplir. Le bonheur n'est pas cela.—Mgr BAUNARD.

COLLISION A ST-HYACINTHE

Deux trains de fret du C. N. R., cont venus en collision samedi à St-Hyacinthe, sur le pont de la rivière Yamaska.—Un homme est légèrement blessé.

LE BROUILLARD

Un homme fut blessé, au cours d'une collision survenue, samedi soir, vers 11 heures 45, entre deux trains de fret, sur le pont du Canadien National, qui traverse la rivière Yamaska, à St-Hyacinthe. Une locomotive, un fourgon à charbon et un wagon furent précipités dans la rivière. La victime, un serre-frein, se trouvait dans le cabriolet de la locomotive en question. Comme il sautait hors du train, il tomba à temps. Transporté à l'hôpital local de St-Hyacinthe, son état de santé n'inspire aucune crainte.

Le serre-frein, William Rousseau, 32 ans, de Richmond, souffre de coupures qu'il s'est infligées sur le corps. On espère qu'il pourra être remis sur pied dans une couple de jours. L'accident interrompait la circulation des trains, sur une ligne d'évitement, mais le réseau lui-même ne fut pas affecté. La locomotive et les wagons furent tirés de la rivière par des grues mécaniques.

La compagnie attribue cet accident au brouillard. L'ingénieur de l'un des trains ne vit pas le signal indiquant la présence des wagons à l'une des extrémités du pont. L'ingénieur et le chauffeur de la locomotive en détresse eurent le temps de sauter sur la voie, sans se blesser.

MM. Paradis et Parent au sénat

Une dépêche particulière d'Ottawa nous apprend que deux des trois vacances de la province de Québec au Sénat seraient bientôt remplies par la nomination de deux Québécois, l'hon. M. Philippe Paradis et M. Geo. Parent, M. P. L'hon. sénateur L.-C. Webster, qui occupe un siège du district de Québec, serait transféré à un siège de Montréal, et M. Parent prendrait son fauteuil. Pour le siège de Montréal, on parle de Sir Lomer Gouin, M. Jules-Edouard Prévost, M. P., et l'hon. M. P.-R. du Tremblay.

DRUMMONDVILLE

Pour vos cadeaux de Noël et du jour de l'An, n'oubliez pas que nous avons le plus bel assortiment de la ville en fait de bas, foulards, chemises, sous-vêtements, collets, cravates, chapeaux Borsalino, etc., etc. Tous nos pécatois d'hiver pour hommes et garçons, ainsi que nos manteaux pour dames et jeunes filles sont réduits de 20%.

S. Greenspon & Fils

Rue Hériot, Drummondville. Le dernier magasin en bas de la ville mais non le moindre.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

UN dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1927. Ce dividende est payable le 16 janvier 1928, aux actionnaires enregistrés le 24 décembre 1927.

LA LIBRAIRIE GRANGER FRERES DE MONTREAL

SON NOUVEAU CATALOGUE La librairie Granger Frères Limitée, 32 rue Notre-Dame-Ouest, vient de publier un très joli catalogue illustré de 16 pages, donnant une idée des jolis cadeaux qu'on trouve dans cette maison, dans ses différents rayons: "Livres pour enfants", et dans les belles reliures: "Littérature française", "Littérature religieuse" et "Littérature canadienne". En outre, un joli assortiment d'articles religieux, d'articles de papeterie: Boîtes de papier à lettres, plumes-réservoir, crayons en argent, ciseaux, garnitures en cuivre et en métal argenté et tout ce qu'il faut pour le secrétaire. Les articles en cuir tels que: écritaires, liseuses, porte-livres, etc., sont aussi illustrés ainsi que quelques jeux de société. Ce joli catalogue est envoyé gratuitement sur demande.

Faites Votre SAVON et économisez de l'argent! Tout ce qu'il faut, c'est de la graisse de rebut et de la LESSIVE FLOCONNÉE GILLETT. Directions Complètes à l'Intérieur de Chaque Canistre VOTRE EPICIER VEND CE PRODUIT!



\$1,000 A GAGNER

Un Sedan Chrysler de Luxe ou \$1,000.00 en argent est actuellement mis en rafle au profit de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. On peut se procurer des billets au prix de \$1.00 du billet ou six pour \$5.00, en s'adressant à Mlle Em. Couture, 38 rue Gillespie, Sherbrooke. Prière d'inclure un timbre-poste avec chaque demande pour le retour du billet.

Il en coûte moins un demi-centin par jour pour chaque poule soignée avec

Blatchford's "Fill-the-Basket" Egg Mash

Sac de 100 livres... \$3.75 Sac de 25 livres... 1.35 Vendu et recommandé par ADELARD BIRTZ Drummondville

PROMPT SERVICE SPECIALITE — BROCHAGE ELECTRIQUE DE MAISONS — NOS PRIX SONT LES PLUS BAS POUR TOUT OUVRAGE GARANTI. Toujours en mains un Stock complet de Fixtures Electriques ARMAND TOUPIN ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN Licencié

PETITES ANNONCES

Avi de décès, funérailles, mariages fiançailles, ventes à l'encan; avis légaux; de faillites, etc., etc. — TEL. 32 — T A R I F — Petites Annonces: 2c. du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Six insertions pour le prix de cinq. Avis d'assemblées, de funérailles, de messes, de mariages, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciement, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire. Notes commerciales, "Readers": 2c. du mot; charge minimum: 50c.

MAISON A LOUER Maison située au No 40 Bellevue, 7 appartements bien finis et modernes. Cette maison est aussi à vendre. S'adresser à Dantail Picotin, 40 Bellevue, P.

SERVANTE DEMANDEE Jeune fille demandée comme servante dans une maison privée. Famille de six enfants. Emploi permanent. S'adresser au bureau de "La Parole", Casier D.

A VENDRE Traineau express à deux sièges, très fort, garanti pour 2,000 livres tout neuf. S'adresser à Nap. Turcotte, 189 Hériot, Drummondville. P.-8-15.

Je prends de 45 à 60 renards en un 5 semaines. Je puis apprendre à n'importe quel lecteur de ce journal, comment faire. Envoyez pour information. W. A. HADLEY, STANSTEAD, QUE. 25 août au 1er fév. P.

Pour Votre Carnet Si vous avez de la visite, une naissance ou une mortalité chez vous, dites-le immédiatement au rédacteur de "LA PAROLE" Bureau 163, rue Hériot

LE MARCHE DES MINES

REVUE DE LA SEMAINE par MOUNT Cie LIMITEE

L'irrégularité a prévalu sur le marché pendant la semaine passée. L'activité a considérablement diminué et les belles journées de quatre millions de titres sont déjà loin. Bien que faisant encore de la température, la fièvre montre des signes d'apaisement. Les transactions ont repris une allure plus commerciale et il est beaucoup plus question de valeurs que de coups de bourse. En passant du galop au trot, le marché montre de l'incertitude. D'un jour à l'autre, les reprises succèdent aux chutes et la fermeté à la faiblesse.

Le public s'intéresse fortement au marché et l'avenir prochain dépendra des nouveaux développements. Le ton général est bon. Les comptes faibles ont été fortement secourus par la chute qui a affecté les principales valeurs spéculatives et dans laquelle, par exemple, Hovey a perdu 53 points, Barry 35 et Bidgood 33. Cet ajustement n'a pas été agréable, mais il a servi à modérer la spéculation. Quelques-uns des pertes ont été bien absorbées. Dans l'atmosphère d'irrégularité, Coniaurum est montée jusqu'à \$5.80, cours qu'elle n'avait jamais atteint et Dome a été cotée à \$14.20, son meilleur cours de l'année. Les nouvelles de Dome sont décidément encourageantes.

Tough-Oaks a tenu facilement la vedette avec une vente de d'un million d'actions. Gold Hill a été très active, Stadacona a été le seul stock de Québec à être en évidence.

Le marché a eu à absorber de terribles prises de bénéfices. Le fait que tout s'est passé sans faiblesse est un signe évident de la fermeté inhérente du marché des mines.

Le père de la gloire et de la félicité, c'est le travail.—EURIPIDE.

M. Lemieux voit un grand péril

"L'Angleterre et la France, qui ont superbement combattu côte à côte au cours des tragiques années de la Grande Guerre pour défendre la cause du droit et de la justice, vont de nouveau être appelées à entrer en lice, mais cette fois-ci pour barrer la route aux forces destructives qui assaillent la base même de la civilisation chrétienne", a déclaré l'honorable M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, dans une allocution de bienvenue au baron de Vitrolles, le consul général de France, qui a été l'hôte d'honneur à un banquet donné à Ottawa par l'Association France-Amérique, succursale d'Ottawa.

"La monde entier suit avec une vive anxiété", poursuit M. Lemieux, "les premières phases de la lutte entre l'Orient et l'Occident dont la résolution immédiate fut une sorte de préjudice. Un péril mortel plane au-dessus du monde, et chacun comprend l'énormité du danger et la nécessité de s'unir dans une action commune pour ne pas être balayé. L'humanité en détresse doit se tourner vers l'Angleterre et la France pour sauver sa civilisation vers l'Angleterre qui régent la loi, l'ordre la discipline et la liberté, vers la France, où la fleur de l'idéalisme croît en pleine lumière."

En général, nous sommes mieux nourris que nos pères, mieux chauffés, mieux vêtus, mieux éclairés, mieux renseignés et plus rapidement transportés, mieux soignés dans nos maladies, mieux armés pour notre défense. C'est le bien-être, mais ce n'est pas plus le bonheur que la matière et le corps ne sont l'âme.

Mgr BAUNARD.

GRATIS — GRATIS

Avec chaque achat de \$1.00 vous recevrez un numéro qui vous donnera une chance de gagner une magnifique horloge de 400 jours et d'une valeur de \$25.00 et cela durant tout le mois de décembre. Avant d'acheter vos cadeaux de Noël, ne manquez pas de venir visiter mon magasin et les valeurs que j'ai à offrir durant ce mois.

A. BOISCLAIR Bijoutier et Opticien 35 rue Hériot, Drummondville, Qué.

Ce Que LA PAROLE Imprime

Pour les Membres du Clergé Rapports de paroisses Certificats de baptêmes Mariages et sépultures Bulletins paroissiaux Formules de tout genres

Pour les Professionnels Reçus Factums Chèques Factures Déclarations Etats de compte Formules de prescriptions, etc., etc.

Pour le Public en Général Livres Affiches Pancartes Brochures Enveloppes Programmes Cartes de visite Cartes mortuaires Entêtes de lettre Cartes de sympathie Cartes de remerciements

Demandez nos prix Tél. 76 S 2

Soirée au club St-Georges

Un concert-boucané et une partie de cartes, sous les auspices du Club St-George, eut lieu, mercredi dernier, à la salle St-George.

La première partie de la soirée fut employée par le bridge et le whist. Après que les rafraichissements furent servis, un très joli concert fut donné par les membres du club. Ont participé à ce concert: MM. C. Trotman, chant; S. Sadler, chant; H. Morton, chant humoristique; A. Crewdon, déclamation; C.-L. Fisher, chant; C. Benson, solo de piano; et chant; Leo Watkins, chant comique; Wm. Little, chant.

Le méchant homme est celui qui est sans respect pour la vieillesse, les femmes et le malheur.

On n'a pas le droit de se croire l'ami de Jésus-Christ quand on n'a pas souci des âmes qu'il a rachetées au prix de l'effusion de son sang. — St IGNACE DE LOYOLA.

Tél. 183 144, rue Brock P. VIGNAULT ENTREPRENEUR-PLOMBIER Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et air chaud. Couvertures en gravois et couvertures en tôle. Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport. DRUMMONDVILLE QUE.

OEUFs FRAIS A VENDRE J'ai toujours en main une grande quantité d'oeufs strictement frais que je vendrai au meilleur prix du marché. Remarquez que ce ne sont pas des oeufs importés, mais produits ici-même. ALCIDE LAROCQUE 13 rue Lindsay, Drummondville

UNE ASSURANCE A TOUS LES FORDISTES Nous désirons assurer les Fordistes de cette localité qu'aussi longtemps qu'ils se serviront de leurs autos du modèle T, un stock complet d'authentiques pièces détachées ainsi qu'un service expert pour ce modèle seront maintenus. Ceci s'applique non seulement à notre propre garage, mais à tous les postes de service Ford du pays. Le nouveau modèle qui sera bientôt exposé dans nos salons, représente le dernier mot de construction et dessin pour automobiles, possible à cause des 16,000,000 chars Ford qui l'ont précédé. VOUS ETES INVITÉS À ASSISTER A CETTE PREMIÈRE EXPOSITION POUR DÉTAILS COMPLETS VENEZ À NOTRE SALE DE VENTE GARAGE MONTPLAISIR, LIMITEE DRUMMONDVILLE, P. Q. Ford Le Véritable Auto Canadien PRÉFÉRÉ DU PUBLIC DEPUIS 23 ANS



# Chez nous

## La lourde tâche

—O'en penses-tu, Jeanne, si nous allions au théâtre ce soir ?

—Mais, mon ami, tu sais que nous avons eu de grosses dépenses ce mois-ci et que nous arriverons tout juste. Cette sortie que tu me proposes m'amuserait beaucoup, seulement, elle ne serait pas raisonnable.

—Voyons, petite Jeanne, nous sommes toujours arrivés à la fin de ces mois que tu me représentes chaque fois comme un épouvantail et une date fatidique; jamais nous n'avons manqué de rien et tu t'exagères certainement les choses.

—Je m'exagère les choses ! — Jeanne qui n'est pas patiente a rougi de colère sous ce reproche. — Tu ne veux donc te rendre compte de rien, mais être continuellement celui qui fait sa tâche quotidienne sans nul autre souci ? Depuis que nous sommes mariés, tu m'as confié l'argent du ménage et tu m'as dit : "Arrange-toi avec cette somme chaque mois, je ne veux pas m'en occuper." Certes, j'ai été touchée de ta confiance... mais depuis, quelle lourde tâche ! Bien sûr, à toi, tout paraît facile et aisé; la vie augmente, mais ta table est toujours bien servie; ton costume est usé, tu en commandes un autre; la fantaisie te prend d'acheter un nouvel étui à cigarettes, un chronomètre ou un appareil de photographie, ton désir est réalisé; mais as-tu songé une minute seulement qu'il n'en est pas de même pour moi ? T'es-tu demandé quelquefois les prodiges de petites économies et de calculs qu'il me fallait réaliser ? Sais-tu seulement que je me prive des mois durant d'un objet parfois indispensable, afin que ma maison reste pour toi toujours la même ? Je t'assure, ne te moque pas, car tu ne soupçonnes pas le grave et constant souci qu'est pour moi cette question d'argent."

Laissons nos deux époux à leur discussion; comme l'amour est là, ils finiront par tomber d'accord, n'en doutons pas. Mais combien de ménages sont le théâtre de semblables conflits ! Jadis, on a représenté volontiers la femme comme la poupée frivole qui ruinait son mari en toilettes et en colifichets; actuellement, il semble assez souvent que les rôles soient renversés et que la femme à son tour porte trop seule le souci du budget familial. Bien entendu, ce sont là des règles générales auxquelles on trouvera nombre d'exceptions. Mais que le souci budgétaire pèse en entier ou sur l'homme, ou sur la femme, la chose n'est pas meilleure. Pourquoi admettre dans cette association, dans cette communauté qu'est le mariage une pareille inégalité: l'un qui vit tranquille et sans soucis; l'autre qui calcule, peine, économise, se prive ? Il me semble que là, comme ailleurs, c'est dans un moyen terme qu'il faut chercher la bonne solution. Pourquoi ne pas mettre tout simplement en commun les soucis, les difficultés et en particulier la terrible difficulté financière, hôte de tant de ménages dans la cruelle période que nous traversons, comme on met en commun les joies et les petits bonheurs ? Chacun à son tour sacrifiera un plaisir, un désir; et toutes la lourde charge des petites privations accumulées, des craintes, des ennuis, ainsi partagée en deux, sera bien plus aisément portée.

Aux époux qui voudront bien les lire, j'adresse ces quelques lignes. Puissent-ils y trouver le désir de se soulager mutuellement en toutes circonstances, même dans le budget familial. C'est ce que leur souhaite de tout coeur celle qui comprend et partage leurs difficultés matérielles.

JEANNIE.

## L'AUTOMNE

Les beaux jours ont fui... Le religieux éclat du chaud soleil de l'été a disparu... Les horizons du soir empourprés d'azur sont déjà ternis... Les belles ombres des nuits ont changé; et l'on n'y voit plus les délicieuses aurores boréales vaguer silencieusement dans l'immensité des cieux... Les étoiles moins scintillantes au firmament ne vous prodigent plus d'inspirations... Les grands jardins de nos campagnes sont maintenant dénudés de tout... Les feuilles tombent sur le sol noir... Les paysages charmants, les bocages verdoyants, les parterres fleuris se fanent et se flétrissent tristement !

Seul, le doux souvenir des beautés pittoresques d'autrefois, reste à la mémoire du poète! Il rêve les yeux fermés aux tristes choses de la nature automnale... Cependant il aime encore à faire des vers sublimes sur la sombre saison d'automne.

C'en est fait: Tout l'idéal est fini! C'est la saison où tout agonise autour de nous — où des regrets poignants envahissent le coeur et l'âme. — Quand notre regard observe avec amertume l'aspect désenchanté: c'est le vent sifflant au loin dans les ramures... Les petits oiseaux alors ne chantent plus sur les branches des arbres mourants... ils se gonflent par l'air humide qui les pénètre: Pauvres petits voyageurs, ils s'en vont à tir d'ailes dans des régions plus chaudes. Plus de doux gazouillis... plus de gracieuses ritournelles... Vient à leurs places, les oiseaux gris pleins de vigueur en ces temps rigoureux... mais hélas! ils ne chantent pas ceux-là!

La nature est endormie! Le sol s'attriste!... C'est l'automne. — Nous ne sommes plus grisés de charmes atmosphériques, de joie resplendissante!!!  
L'aube éclos du matin, blanche

par les gelées, ne rit plus aux cieux... Quand l'horizon se lève, la froide brise au teint décoloré, ne vocalise plus des refrains harmonieux... Le soleil caché sous de paisibles nuages blafards, ne sourit plus à notre langoureux regard... L'astre du soir assombri au milieu de la sphère céleste, n'a plus de légers reflets admirables sur les feuillages rougissants... il repose sur les restes de la nature désenchantés... il demeure voilé sous les tristes brouillards de l'Automne...

Parfois la lune perce les nues; ce n'est qu'un instant... et vive comme la pensée: elle se cache "notre gardienne des nuits" !  
Ainsi dans les nuits noires, nous ne faisons plus de rêves enchanteresses... plus de beautés champêtres qui nous attirent... plus de "jolies claires de lune" pour nous favoriser de joyeuses promenades dans les vertes campagnes!  
Cher Automne!

Nous te saluons avec un sourire moins gai! Cependant, nous te faisons bon accueil sans trop mépriser ta nature maussade. — Nous t'aimons pour nous blottir autour d'un feu joyeux, crépitant vivement dans l'âtre où nous nous réchauffons; capricieusement confortés dans nos bons foyers — Nous t'aimons pour ton silence, ta solitude! Enfin! nous t'aimons pour laisser bercer nos pensées, nos désirs, nos rêves et nos espoirs dans ton infini ciel gris!!!

Familles en deuil, durant cette saison mourante; ô vous qui vous rappelez plus que jamais en ces longs jours de Novembre, mois des morts; aux chers souvenirs des vôtres bien-aimés disparus, et qui les pleurez encore: séchez vos larmes! Consolerez-vous par la pénitence, la prière et les sacrifices! Ils ont emporté le bonheur, C'EST VRAI... Mais le bon Dieu appelle les siens; ceux qui sont prêts pour son ciel... et nous sur la terre, travaillons pour gagner la récompense.  
Suzanne Des ORMEAUX.

## L'IMMACULEE CONCEPTION

Salut, étoile du matin,  
Vierge mère pure et féconde;  
Salut, toi dont le chaste sein  
Renferma le Sauveur du monde.

Salut, Dieu s'est penché vers toi  
Et donnant son Fils en partage  
Il te fit mère de ton Roi  
En te choisissant de tout âge.

Mais il te fit belle pour lui,  
Il te fit belle et chaste, ô Mère;  
Et sur nous ton étoile a lui  
Au-dessus de notre misère.

Salut, ô Vierge de Sion,  
Vois tes enfants de la Vallée,  
O toi dont la Conception  
Fut sans tache et immaculée.

Jean de VOLGA

## Déluge blanc

A Michelle LeNORMAND

O neige! que tu mets dans le jour de candeur!...  
Sous le doux poudroiment l'arbre à peine remue  
De peur de laisser choir la fourrure menue  
Dont ses bras arrondis retiennent la pâleur!

Salut! silencieux déluge de splendeur!  
Derrière le carreau qui lentement s'embue,  
Le toit gonflé revêt une gloire imprévue!  
Tombe, tombe du ciel, somptueuse blancheur!

Tu fais de mon pays un si clair paysage!  
Tu répands tant de pureté sur son visage  
Que le regard s'y pose ainsi qu'un long baiser!

Et que l'âme s'envole en la floraison blanche,  
Comme un léger flocon par le vent balancé,  
Qui tourbillonne au loin, perdu dans l'avalanche!...

Albert LOZEAU.

## NEIGE

Voici la neige en tourbillons  
Qui danse, vole et se démeine  
Mes chers amis, quels rigodons  
Par les monts, la ville, la plaine;

C'est embrouillé, c'est aveuglant,  
Autour de moi tout se tortille  
L'univers, en domino blanc,  
Comme un fou, gambade et frétille,

La trombe vire et va son train  
Le soleil n'est plus de ce monde.  
J'entends comme des voix d'airains  
Eh! c'est le vent qui siffle et gronde

L'orchestre à clairons, à tambours  
Avec des instruments à cordes.

L'avalanche croule toujours,  
Il neige à Dieu miséricorde.

La sagesse dit: "Cloitrons-nous".  
Ne courez pas à l'aventure:  
Pauvres captifs sous les verrous  
Admirez de loin la nature.

Seul, l'oiseau de neige, à l'oeil clair,  
Se délecte dans la tempête.  
Flocon vivant, esprit de l'air  
Il tourne et crie à tue-tête.

Je vois passer son petit corps  
Dans le remous blanc qu'il emporte.  
Il fait des tribords, des babords  
Selon que le vent se comporte.

La nuit descend à pas comptés,  
Mais non sans quelque résistance  
La blancheur et l'obscurité  
Se provoquent dans la distance.

Le sapin vert, se tenant droit,  
Nargue la bourrasque folâtre.  
Il est là planté comme un roi  
Qui se prélassait au coin de l'âtre.

Pour lui, les frimas semblent  
chauds  
Même il se joue avec la tourmente.  
La rafale bat la campagne,  
A quoi sert d'y mettre le nez?  
Je m'endors comme un chat

d'Espagne.  
Benjamin SULTE.

Ce n'est pas la même chose de dire: Je t'interdis cela parce que j'ai la force; ou de dire: Je t'interdis cela parce que tu n'as pas le droit.

Les VEUILLOT.

Quant à la honte de parler fervent sans être fervent, humilié sans être humble, c'est une honte bien connue des prêtres de Jésus-Christ.

Mgr d'HULST.

Les apôtres ne se combattent qu'avec des apôtres; or, si ceux du désordre sont nombreux, ceux de l'ordre demeurent bien rares.

Dr. G. LEBON.

## M. W. L'Abbé

Dix ans. Mal de reins. Incapable de travailler. Sous un arbre. Dix jours après. Un an après. Pilules Moro, Sauvé la vie.



"J'ai souffert pendant dix ans du mal de reins et je ne pouvais travailler comme bûcheron qu'avec peine; parfois j'étais complètement incapable de faire mon travail. J'ai contracté ce mal de reins en faisant un effort violent pour me dégager de sous un arbre qui était tombé sur moi et qui m'emprisonnait sous ses débris. J'ai porté des emplâtres de plusieurs marques et toujours sans soulagement. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro et c'est ce que j'ai fait. — A ma très grande surprise, après dix jours de traitement, je me sentais déjà soulagé. J'ai continué l'emploi des Pilules Moro pendant un an et je suis redevenu bien portant. Lorsque je me sens fatigué, j'en prends et leurs bons effets ne tardent pas. Les Pilules Moro m'ont sauvé la vie et je leur suis très reconnaissant. M. Willy L'Abbé, 139, School St., Berlin, N. H.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins, Epuement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO. Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

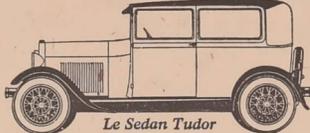
## PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal

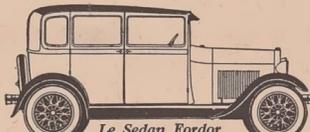
# Le NOUVEL AUTO PRÉSENTANT UNE VOITURE SUPERBE DANS LA CATEGORIE DES AUTO LEGERS

CET auto, entièrement nouveau, dépasse de beaucoup tout ce que l'on est habitué à considérer comme summum de performance pour les autos légères; toute distinction quant aux catégories de prix est effacée par cette création nouvelle; un nouveau haut degré d'accélération, de vitesse, de puissance et de souplesse est atteint. Jusqu'à présent les caractéristiques suivantes n'ont été réunies que dans les autos de haut luxe.

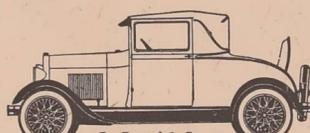
- Vitesse**—plus qu'un mille à la minute.
- Accélération**—de 5 à 25 milles à l'heure en grande vitesse en 8 1/2 secondes.
- Endurance**—cet auto roulera toute une journée à 50 milles à l'heure sans que le châssis en soit ébranlé ou le moteur fatigué.
- Roulement**—le centre de gravité très bas de cet auto lui permet de bien "tenir" la route à grande vitesse même dans un tournant sans remblai.
- Force**—dans une route de sable profond et mouvant, même si les roues d'avant sont ancrées et immobilisées complètement, l'auto tournera sans effort, dans un rayon restreint en marche d'avant ou d'arrière.
- Freinage efficace**—l'action immédiate des freins aux quatre roues à contrôle double assure un freinage efficace dans les cas d'urgence.
- Contrôle positif de direction**—Il suffit de poser la main mollement sur le volant pour maintenir la bonne direction de l'auto dans du sable mouvant ou sur des routes raboteuses. Rayon de virement, 17 pds.
- Economie**—30 milles par gallon de gazoline, en plus des autres avantages économiques d'opération déjà connus comme caractéristiques de Ford.
- Apparence**—la carrosserie est de proportion agréable à l'oeil et est finie avec goût en laque satinée durable en une variété considérable de combinaisons de nuances.
- Silencieux**—La vibration de l'engin est presque imperceptible. Le nouveau mécanisme de propulsion est exceptionnellement silencieux. Le ruban anti-cliquet d'épaisseur double, le tissu traité à l'asphalte et des blocs de bois franc placés entre la carrosserie et le châssis diminuent les bruits causés par la carrosserie.



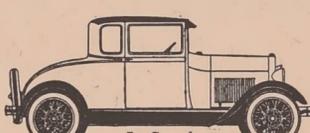
Le Sedan Tudor



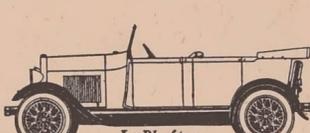
Le Sedan Fordor



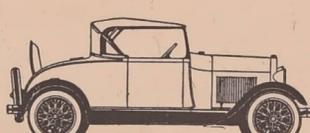
Le Coupé de Sport



Le Coupé



Le Phaéton



La Routière

**Moteur**—Le nouveau moteur Ford à quatre cylindres développe 40 H. P. à 2200 révolutions par minute. Cette vitesse de révolution est minime pour une telle force motrice et établit un record tout à fait nouveau en fait de vitesse et d'accélération, de qualité durable et d'économie de fonctionnement dans les autos légères.

**Lubrification du moteur**—Une combinaison d'huilage par pompe, barbotage et par alimentation par gravité lubrifié de façon parfaite toutes les surfaces soumises à la friction sans égard à l'escarpement des routes.

**Système de refroidissement**—Système combiné de pompe à l'eau et du type Thermosiphon Ford, qui assure doublement une radiation plus que suffisante. Le moteur se réchauffe vite sans, cependant, surchauffer.

**Système électrique**—Le nouveau distributeur conçu par Ford est monté sur la tête du cylindre et assurant une connexion directe aux bougies d'allumage au moyen de fortes bandes en bronze. La bobine simple est protégée par une enveloppe à l'épreuve de l'eau. Le dispositif de verrouillage universel sur le circuit d'allumage est anti-vol. Le puissant moteur de démarrage et le générateur sont aussi de conception Ford.

**Embrayage et transmission**—Modèles sur le fameux Lincoln, ces unités assurent une facilité de fonctionnement qui n'a pas été rencontrée jusqu'à ce jour dans des autos de prix modiques. L'embrayage à disques multiples à sec de 9 plaques et la transmission sont conçus pour faciliter remarquablement le changement d'engrenages. La rapidité de mise en marche qui n'est excéllée par aucun auto qui soit fabriqué aujourd'hui, ne constitue qu'un de ses nombreux avantages. Trois vitesses avant et une vitesse arrière. Tous les engrenages sont fabriqués en un alliage d'acier au chrome traité caloriquement. Le seul auto léger sur lequel les arbres de la transmission soient montés sur coussinets à billes et à rouleaux.

**Essieu d'arrière**—L'arbre de l'essieu lui-même ne supporte aucun poids puisque le principe aux 3/4 flottant place de poids sur l'enveloppe le l'essieu. Des coussinets à roulement diminuent la friction aux roues d'arrière. Une commande par tube à torsion et un engrenage conique en spirale sont des caractéristiques additionnelles.

**Ressorts**—Du genre transversal semi-elliptique. Etant exempts de toute tension occasionnée par le roulement, leur seule fonction est d'amortir les chocs de la route. Le type transversal des ressorts contribue à empêcher en grande partie les torsions du châssis, rend plus efficace le freinage aux quatre roues, facilite la direction et réduit les poids en sous-ressorts.

**Lubrification du châssis**—Système à pression Alemite-Zerk.

### Equipement

Accélérateur par le pied  
Fare-brise en une seule pièce  
Corne actionnée par le moteur  
Vidre pare-soleil  
Dispositif de verrouillage anti-vol  
4 amorti-chocs hydrauliques  
Couteurs variés, au choix

### Châssis

Freins aux 4 roues—mécaniques internes. Du type à expansion avec égalisateur automatique  
Ressorts—transversaux semi-elliptiques  
Commande—par tube de torsion, engrenages coniques en spirale  
Essieu d'arrière—flottant au trois-quart  
Garde-boue entièrement arrondis en une seule pièce  
Réservoir du combustible à alimentation par gravité  
Fils d'allumage renfermés dans un tube flexible en acier  
Mécanisme de direction—irréversible du type à vis sans fin et à secteur  
Phares nickelés, du type gland.  
5 roues en une seule pièce à rates en acier  
Volant de direction de 17 1/2  
Lubrification du châssis système Alemite-Zerk  
Carrosserie et châssis isolés afin d'empêcher le bruit  
Empattement 103 1/2 pouces  
Rayon de virement—17 pieds  
Dimensions des pneus—30 x 4.5 pouces  
Dégagement—9 1/2 pouces

### Rendement

60 milles à l'heure  
40 milles à l'heure en deuxième vitesse  
Accélération—5 à 25 M. P. H. en 8 1/2 secondes  
30 milles par gallon de gazoline

Votre distributeur local Ford vous renseignera quant aux prix et vous donnera tous les détails—voyez-le



FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO

# Page du Cultivateur

## Formation et conservation d'une lignée de bonnes pondeuses

Par le Fr. Wilfrid, O. C., Régisseur de la basse-cour de La Trappe.

Que l'aviiculture ait fait depuis quelques années dans la province de Québec de réels et sérieux progrès, la chose est incontestable. Les volailles se sont accrues en nombre dans de fortes proportions, leur logement a changé d'aspect, il a été mieux aéré, mieux exposé au bien-faisant influence du soleil; leur nourriture s'est améliorée, leurs rations ont été mieux balancées; elles ont été sélectionnées et par suite, la production moyenne des œufs s'est accrue, donc aussi les profits. A quoi est dû ce progrès? Si je ne me trompe, il provient surtout de ce que depuis quelques années un plus grand nombre d'avi-culteurs se sont enfin décidés à sortir de l'ornière de la vieille routine pour adopter, en tout ou en partie, les nouvelles méthodes d'élevage avicole, éprouvées et reconnues vraiment bonnes. Il en est, en effet, de l'aviiculture comme de toute autre branche de l'industrie; comme l'agriculteur, le commerçant ou l'industriel intelligent et soucieux de ses vrais intérêts, l'avi-culteur doit être à la fois conservateur et progressif. Conservateur, il continue, pour son plus grand profit, à pratiquer les vieilles méthodes qui ont fait preuve et dont une pratique parfois séculaire a démontré les avantages. Progressif, il sait, quand il le faut, mettre carrément de côté les pratiques vieilles et reconnues désavantageuses, improductives ou nuisibles et adopter les bonnes méthodes nouvelles. S'il les adopte et les utilise dans la pratique, ce n'est pas précisément parce qu'elles sont nouvelles, il n'a pas la passion des nouveautés, il les utilise, mais, seulement après avoir acquis la conviction qu'elles sont meilleures que les anciennes, qu'elles donnent des meilleurs résultats et plus de profits.

Or parmi les méthodes reconnues aujourd'hui les meilleures en avi-culture, il n'en est guère de plus importante que la pratique de l'accouplement consanguin et de la sélection dans le but d'assurer à l'éleveur une lignée de bonnes pondeuses, c'est-à-dire de poules vigoureuses ayant de hauts records de ponte et, par là même, capables de lui donner de réels et importants profits. Hélas! il faut bien l'avouer, cette pratique si connue et si généralement adoptée dans certaines provinces du Dominion ne l'est guère dans la nôtre et je ne suis pas éloigné de croire que c'est là une des causes, sinon la cause principale de l'infériorité très sensible et quelque peu inquiétante de l'aviiculture dans notre province au point de vue de la production des œufs et des hauts records de ponte. Cette assertion, je la base sur le rapport No 5 publié par le ministre fédéral d'Ottawa sur le contrôle officiel de ponte pour l'année 1923-24, voir en particulier, les pages 8 et 9. La lecture de ce rapport est vraiment très suggestive et bon nombre de lecteurs de la Revue auraient, je crois, grand intérêt à le faire et à en tirer les conclusions. C'est donc à cause de sa grande importance, que je veux parler aujourd'hui, de la pratique de l'accouplement consanguin et de la sélection en vue de former et de conserver une lignée de bonnes pondeuses.

Et tout d'abord qu'est-ce que l'accouplement consanguin? On entend par là l'accouplement d'individus intimement parents entre eux. Son but est de transmettre à la progéniture du couple uni des qualités héréditaires désirables et de maintenir l'uniformité d'un troupeau.

L'accouplement consanguin est de deux sortes: direct ou collatéral. Il est direct quand on accouple un sujet (mâle ou femelle) avec un de ses descendants (mâle ou femelle) par exemple, père avec fille, mère avec fils, grand-père avec petite-fille, grand-mère avec petit-fils, etc.

Il est collatéral lorsqu'on accouple ensemble des sujets appartenant à la même famille ou à des familles provenant d'une souche commune, mais non en ligne directe.

Les avantages de l'accouplement consanguin sont considérables. Seule, en effet, la consanguinité permet de maintenir d'une façon permanente l'influence héréditaire d'un sujet de valeur. C'est la plus grande force connue pour élever, améliorer les lignées, car elle élève l'hérédité à sa plus haute puissance, mais c'est aussi une force qui peut détériorer la race si elle n'est pas subordonnée à une parfaite sélection. C'est ce qui explique pourquoi la pratique de ce mode d'accouplement peut être ou excellente ou très mauvaise, selon que les caractéristiques des reproducteurs et de leurs ancêtres sont bonnes ou mauvaises, la consanguinité intensifiant dans la progéniture les défauts plus encore que les qualités des parents.

Ces notions rappelées, j'en viens à la pratique elle-même de cette méthode si avantageuse et malheureusement trop peu mise en pratique dans notre province, comme en témoignent les statistiques du Contrôle de la ponte au Canada citées au début de cet article.

Supposons donc une bonne pondeuse ayant un record annuel de 200 à 250 œufs, avec un record d'hiver (novembre, décembre, janvier et février) de 60 œufs. Vous l'accouplez avec un coq provenant d'une poule ayant, comme la première, un record annuel de 200 à 250 œufs avec un record d'hiver de 60 œufs. Quel va être le résultat? Toutes les poulettes provenant de cet accouplement vont avoir la même qualité de bonnes pondeuses affirmant certains auteurs. Personnellement, je ne partage pas leur avis et avec un grand nombre d'avi-culteurs expérimentés, je crois pouvoir affirmer ceci: à première vue, il est impossible de rien assurer ni pour ni contre. Il est possible qu'elles soient toutes bonnes pondeuses, mais il est possible aussi que pas une seule ne le soit. Pour pouvoir se prononcer d'une manière certaine, il faut attendre que les poulettes en question aient fait leurs preuves.

Si de fait elles se montrent bonnes pondeuses, c'est une preuve que le père et la mère leur ont transmis la qualité héréditaire de forte ponte. Et si les coquets provenant de l'accouplement susdit engendrent eux-mêmes des poulettes ayant un haut record de ponte, nous avons alors une nouvelle preuve que le cop et la poule accouplés ensemble ont transmis par hérédité à leur progéniture la qualité cherchée de bonne pondeuse; c'est un signe sûr que l'accouplement a été parfait. Nous avons alors une base solide pour former une bonne lignée. Pour cela il n'y a plus qu'à pratiquer judicieusement l'accouplement consanguin et la sélection.

Des deux sortes d'accouplement consanguin que j'ai mentionnées plus haut, celui qui s'impose aux débuts d'une lignée, c'est l'accouplement direct, il faut donc accoupler ou le père avec une de ses filles, ou la mère avec un de ses fils, ou la mère avec un de ses fils, en ayant soin d'appliquer strictement les principes de la sélection, c'est-à-dire en choisissant parmi les coquets le plus vigoureux, le plus assidu auprès des poules et se rapprochant le plus du type Standard de la race. Ai-je besoin de dire que pour opérer cette sélection parmi les poulettes, ce n'est pas simplement à l'oeil qu'il faut les juger d'après les indices extérieurs, mais surtout d'après leurs records de ponte fournis par le nid-trappe, le seul critérium infaillible en matière de ponte.

On ne doit pas continuer plusieurs années de suite la pratique de l'accouplement consanguin direct, mais on y peut recourir avantageusement par intervalles, spécialement, la chose est claire, quand dans la descendance, se présente un sujet mâle ou femelle exceptionnel, présentant des qualités extraordinaires au point de vue vigueur, forme, couleur et surtout forte ponte.

Habituellement, c'est l'accouplement consanguin ou collatéral qu'on doit pratiquer, et si la sélection est rigoureusement, judicieusement et strictement faite, c'est-à-dire si l'on ne prend comme reproducteurs que les sujets les meilleurs parmi les meilleurs, on peut continuer indéfiniment cette pratique et ainsi conserver, voire améliorer la lignée de bonnes pondeuses que l'on a formées, à condition toutefois, et la remarque est de première importance, que l'éleveur ait soin d'observer les lois de l'hygiène et de l'alimentation rationnelle. Ce serait, en effet, une grosse erreur de croire que la méthode de l'accouplement consanguin et de la sélection dispense l'éleveur de l'observation de ces lois; bien loin d'en dispenser, elle les présume, car cette observation est une condition rigoureusement nécessaire pour que les poulettes même douées de la plus merveilleuse aptitude à forte ponte, manifestent effectivement cette aptitude. J'insiste sur ce point, dont hélas, tant d'éleveurs avicoles dans notre province et ailleurs ont appris, à leurs dépens, à connaître l'importance. Poulettes logées dans des poulaillers humides, mal aérés, mal exposés au soleil, insuffisamment nourries ou même copieusement nourries, mais un bon balancement des rations, donneront faible production d'œufs, au temps de l'incubation mauvaise éclosion, et dans l'élevage faiblesse et grande mortalité des poussins.

Mais c'est assez sur ce sujet de l'hygiène et de l'alimentation qui n'entre qu'incidemment dans le cadre de cet article, la chose est assez importante pour être mentionnée de plusieurs vols.

Il ne me reste plus, avant de terminer, qu'à examiner un point important concernant la lignée de bonnes pondeuses, objet du présent article.

Que doit faire l'éleveur si, en dépit d'une sélection judicieuse et continue, il vient à constater des signes de dégénérescence dans ses sujets? Il n'y a pas hésiter: il doit alors, mais alors seulement, pratiquer dans sa lignée ce que les auteurs appelaient "le rafraîchissement du sang" et dont le but est de donner un nouveau vigueur à la lignée affaiblie; ce dit rafraîchissement se fait en recourant à l'influence d'un reproducteur étranger, de même race, mais éprouvé et de vigueur exceptionnelle.

Pas d'économie mal entendue. En aviiculture comme dans toute autre branche d'industrie, règle générale, on a pour son argent. Si parfois, (la chose n'est peut-être pas si rare?) on paie très cher des sujets médiocres, il est bien plus certain encore qu'on n'obtient pas à vil prix un sujet de première valeur. Or ici, il ne faut pas l'oublier, c'est un sujet de première valeur qu'il s'agit de se procurer. Il ne faut donc pas craindre une dépense même un peu forte si l'on est sûr de trouver chez un éleveur justement renommé et dont les records de ponte, notamment sont authentiques et officiels de bons sujets d'élevage. Chaque année, Dieu merci! le nombre de ces éleveurs avicoles augmente dans notre province.

La Revue de l'I. A. O.

## La pomme canadienne

DES LE DEBUT DE LA COLONIE, LA POMME A ETE LE FRUIT LE PLUS IMPORTANT DU COMMERCE CANADIEN.

Dès le début de la colonie, la pomme a été le fruit le plus important du commerce canadien; l'étendue des plantations et le rendement de ces dernières se sont accrues rapidement jusqu'au commencement du présent siècle. Depuis une vingtaine d'années la culture de ce fruit est restée stationnaire, mais elle a maintenant repris sa marche progressive.

La plupart des botanistes sont d'opinion que la pomme n'est pas originaire de l'Amérique du Nord et que les pommes sauvages trouvées par les premiers colons dans les forêts qui bordaient le St-Laurent venaient de pommiers importés au pays bien avant eux. Que la pomme soit indigène ou qu'elle ait été introduite, il est une chose certaine: c'est qu'elle trouve dans certaines régions du pays un climat idéal et qu'elle y acquiert des qualités que n'atteignent celles d'aucun autre pays du monde. On peut s'en rendre compte par le fait que depuis un certain nombre d'années, à peu près le tiers de notre récolte a été exporté et qu'en trois occasions, à l'exposition fruiticole de l'Empire tenue en Angleterre, la variété "McIntosh Red" a été proclamée la meilleure pomme à dessert de l'empire britannique.

Les historiens diffèrent d'opinion quant à la province qui, la première, a commencé la culture des pommes, le Québec et la Nouvelle-Ecosse réclamant tous deux cet honneur, mais il est certain que ce fruit est cultivé dans ces deux provinces depuis près de trois siècles. On croit que la "Fameuse" ou "Pomme de Neige" a été créée dans le Québec et l'on sait que, lorsque John McIntosh vint en 1796 s'établir sur les rives du St-Laurent, près d'Iroquois, Ontario, il trouva l'ancêtre de la pomme qui porte aujourd'hui son nom croissant à l'état sauvage sur son domaine.

Les pommes sont cultivées pour le commerce dans toutes les provinces de l'Est et sur le versant du Pacifique, les principaux centres de culture se trouvant en Nouvelle-Ecosse, en Ontario et en Colombie-Britannique. Bien que ce fruit ne soit pas produit en quantité commerciale dans les provinces des Prairies: Manitoba, Saskatchewan et Alberta, sa culture suscite un intérêt croissant, particulièrement au Manitoba. Plusieurs variétés rustiques ont été créées aux stations agronomiques fédérales et promettent beaucoup pour l'avenir.

Les causes du ralentissement qui s'est produit au cours des vingt dernières années sont multiples, mais on constate heureusement qu'une ère d'expansion nouvelle a déjà été entamée. L'une des difficultés à surmonter dans la culture de la pomme réside dans le fait que nos pommiers sont si rustiques que, là où le verger n'est qu'un accessoire de la ferme, le cultivateur a tendance à le négliger pour activer les autres travaux et c'est pourquoi une grande partie des fruits offerts sur les marchés locaux n'est pas de haute qualité. Toutefois, cette quantité de fruits de qualité inférieure diminue rapidement à cause des soins plus assidus dont les arbres sont maintenant l'objet. De plus, on a cultivé jusqu'ici un trop grand nombre de variétés — plus d'une centaine — alors qu'une douzaine ou une quinzaine satisfèraient tous les goûts et que le travail de sélection et de classification serait de beaucoup simplifié. Une des raisons d'avoir confiance dans l'avenir réside dans le fait que la culture de la pomme a tendance à se

spécialiser et ceci a été particulièrement remarquable au cours des quelques dernières années, alors que les vergers producteurs ont, sur toute la surface du pays, été soumis à des greffes de variétés moins nombreuses mais plus désirables. Comme conséquence de la convenance du climat canadien pour la culture de la pomme et du plus grand soin apporté aux vergers, 80 pour cent de la récolte est de qualité assez élevée pour être livré au commerce. Cette proportion est beaucoup plus élevée que celle obtenue par aucun autre pays.

La culture de la pomme occupe un rang des plus importants dans l'agriculture canadienne, ainsi que l'indiquent les chiffres suivants: Plus de 200,000 acres de terre sont consacrées à cette culture; la valeur des vergers est estimée à \$120,000,000, et la récolte annuelle varie entre 3,250,000 et 4,500,000 barils. Cette culture contribue directement ou indirectement pour environ \$3,000,000 aux recettes du transport ferroviaire et permet l'établissement ou le développement de conserveries, des tonnelleries, des fabriques d'évaporateurs, de cidre et de vinaigre, de douves, ainsi que des manufactures d'outils, d'instruments, de matières chimiques et de papier d'emballage nécessaires à la production ou à l'écoulement des fruits.

Outre les profits d'ordre pécuniaire, la culture de la pomme entraîne avec elle d'autres avantages. On a constaté dès les débuts de la colonisation que l'introduction de ce fruit dans une nouvelle localité était toujours suivie d'une amélioration dans l'état sanitaire des habitants. Les qualités de conservation de ce fruit sont telles qu'on peut s'en procurer de frais chaque mois de l'année. Voilà quelques-unes des raisons pour lesquelles

la pomme est appelée chez nous la reine des fruits et pour lesquelles aussi sa production promet de prendre dans l'agriculture canadienne une importance encore plus grande qu'elle n'en a eu au cours des soixante dernières années.

## Fantoches

L'homme, qui pourrait employer son activité à de grandes choses s'il cultivait son esprit et s'il élevait son cœur, se contente trop souvent de végéter dans des domaines inférieurs où tout ce qui l'occupe est vain.

Le moindre examen personnel nous renseigne amplement sur ce point. Nos pensées ne s'égarer-elles pas, à chaque instant, sur des sujets frivoles? notre imagination ne se plaît-elle pas à des constructions enfantines, à des hypothèses sans valeur? Que de fois ne nous surpréons-nous pas à chercher comment nous agirions si nous étions tel personnage de théâtre ou de cinéma, si nous nous trouvions dans telle situation romanesque, alors qu'il est certain que ces rôles nous sont inaccessibles!

D'autre part nos désirs, même très ardents, s'attachent à des riens, notre envie s'accroche à des avantages insignifiants possédés par autrui: nous tendons des mains fiévreuses vers des babioles; si ce les nous échappent, nous en éprouvons une mélancolie déprimante ou une colère maladroite.

Nous n'avons même pas l'excuse d'être réellement attachés à ces pauvres hochets; nous les voulons, avec une farouche ténacité, non parce qu'ils nous plaisent personnellement, mais parce qu'ils sont l'objet de la fantaisie du jour; ils enthousiasment nos voisins, c'est

pour cela qu'ils nous attirent; nous ressemblons à l'enfant qui se met à courir quand un groupe de petits camarades passe en courant près de lui: il ne sait pas où vont ces enfants, quel but ils poursuivent ou quel danger ils fuient; en courant aussi, il cède à l'entraînement le plus vain qui puisse être... et nous, adultes, ne raisonnons pas plus nos embellissements.

Notre vanité n'est pas moindre dans le soin que nous prenons à composer notre individualité: visage, attitude, maintien, tour d'esprit, sentiment, convictions, sont arrangés, modifiés par nous, non pas suivant des principes de morale ou d'esthétique mais avec l'unique souci d'obtenir les suffrages des fantoches qui font l'opinion publique. Nous ne nous inquiétons même pas de réaliser le type qu'on admire, mais simplement de faire croire que nous le réalisons.

Nous arrivons de la sorte à nous créer une personnalité factice, qui le plus souvent ne répond même pas à nos goûts et qui, parfois même, contraint au silence les aspirations nobles que nous possédons.

Cette hypocrisie permanente met le mensonge à la base des relations sociales, nous mentons aux autres et nous subissons le mensonge des autres; un pacte tacite entre les humains admet un traitement réciproque de bluff et d'apparence vaniteuse; pour prendre une "posture avantageuse", chacun veut duper son voisin.

Hâtons-nous de réagir contre la frivolité qui fait de nous des fantoches.

Oserai-je le dire? On connaît Dieu facilement, pourvu qu'on ne se contraigne pas à le définir.

J. JOUBERT.

Il ya deux choses à faire ici-bas; aimer Dieu et le faire aimer des hommes.—PAUL SEIGNERET.

## INDICATEUR PROFESSIONNEL

SPECIALISTE  
A DRUMMONDVILLE le 2ième samedi du mois  
CONSULTATIONS de 1 hre à 4 hres P. M.  
Docteur HENRI DORVAL  
SPECIALISTE  
Yeux, Nez, Oreilles, Gorge et Lunettes  
73 rue Brock  
DRUMMONDVILLE  
3658 St-Denis  
MONTREAL

Nap. Garceau, C. R.  
G. Ringnet, C. R.  
GARCEAU & RINGNET  
AVOCATS  
28 RUE HERIOT  
DRUMMONDVILLE, Qué.

Téléphone 111  
Heures: 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.  
Extraction des dents sans douleurs  
DOCTEUR  
M. Lafontaine, L. C. D.  
Chirurgien-Dentiste  
Méthodes Modernes  
94 RUE HERIOT,  
DRUMMONDVILLE, Qué.

J.-HENRI HOUDE & J.-EMERY HOUDE  
Arpenteurs-Géomètres (Nicolet)  
A DRUMMONDVILLE tous les lundis.  
Bureau: New American Hotel, Drummond.

NOTAIRE  
Argent à prêter  
Règlement de Succession  
P. PELOQUIN  
NOTAIRE  
173, rue Lindsay  
Drummondville

F.-H. ROBINS  
NOTAIRE  
DRUMMONDVILLE  
BUREAU  
48 rue Hériot

W. MOISAN  
Notaire  
Etude: 30 Hériot  
Drummondville, P. Q.

J.-A. GENDRON  
Assureur  
Feu-Vie-Accidents  
BUREAU  
Coin Brock & Bérard

COURCHESNE & COURCHESNE  
COURTIERS EN ASSURANCE GENERALE  
Bureau établi depuis au-delà de 40 ans.  
Assurance-Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Patronale, vol. Bouilloires, Marine, etc., etc.  
Nous représentons les plus fortes compagnies canadiennes, anglaises et américaines.  
E. A. COURCHESNE  
DOMINIQUE COURCHESNE  
16 rue Hériot, Drummondville, Qué.

Tabac **Rose** 10¢  
**QUESNEL**  
Exempt de Nicotine - ne fatigue pas les nerfs -  
Toujours la même qualité depuis 25 ans.

Tabac **MonJardin**  
Fort pour les Hommes  
Forts  
Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00  
10¢ le paquet

Tabac à Pipe  
**Master Mason**  
en Palettes ou en Paquets  
Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

**CIGARES**  
**CHECK** 5¢  
Chaque bouffée, un délice.



Ils videront leur verre chaque fois!

Le lait est le breuvage par excellence pour les enfants, et cela tout le long de l'année. Il est sain, riche et contient les éléments essentiels à leur développement physique et moral. Donnez à vos enfants le lait de la  
**CREMERIE DRUMMONDVILLE**  
Ils videront d'un trait leur verre parce qu'il a un goût délicieux.

**CREMERIE DRUMMONDVILLE**  
F. X. BELHUMEUR, Prop.

RUBANS DE MACHINE A ECRIRE

De toutes les nuances et pour toutes les marques de dactylographes

PAPIER CARBONE

De toutes les couleurs et de tous les grades

Vous pouvez vous procurer ces articles à nos bureaux

"LA PAROLE", Limitée

# Dans nos Régions

## ECHOS DE NICOLET

—Mme James Gill est revenue d'un voyage de trois semaines aux Etats-Unis.

—M. Lucien Bruneau, de Trois-Rivières, était à Nicolet, ces jours derniers, chez son père, M. E. Bruneau.

—Le chanoine Antonio Camirand, préfet des études au séminaire, a présenté le séminaire aux fêtes de Mont-Laurier, en l'honneur de Mgr Limoges.

—Dimanche, à la grand'messe, eut lieu l'ouverture des Quarante-Heures. Mgr Bruneau assistait au trône accompagné de MM. les abbés Desrochers et Morin, comme diacre et sous-diacre d'office. Après la messe, Mgr Bruneau ouvrit solennellement les Quarante-Heures par la procession dans la cathédrale. M. le marguillier Walter Proulx portait le dais. Le choeur de chant était sous la direction de M. Edouard Châtillon. Tous les exercices des Quarante-Heures furent précédés par M. l'abbé Pellerin, professeur de morale au séminaire. La messe de clôture fut chantée par M. l'abbé P.-A. Gouin, curé de La Baie du Febvre, et ancien curé de la cathédrale.

—M. le chanoine Lucien Hébert, curé de la cathédrale, est allé assister aux funérailles de Mme L.-A. Fortier, à Montréal.

—M. et Mme Claude Champagne, de Bromptonville, sont venus à Nicolet dernièrement.

—M. et Mme Camille Métivier, de St-Norbert d'Arthabaska, sont venus assister aux funérailles de leur tante, à Nicolet.

—M. et Mme Alphonse Pinard, de Nicolet, sont allés à Sainte-Monique, ces jours derniers.

—M. l'abbé Viger Lefebvre, professeur au séminaire, est allé visiter ses parents, à St-Pierre les Becquets.

## ARTHABASKA

—Le magistrat Alfred Marchildon, de Trois-Rivières, a présidé mardi le terme de la Cour du Magistrat.

—M. Edgar Laliberté, notaire, de Warwick, était de passage en notre ville, mardi.

—Mme P. Maheu est de retour d'un voyage à Montréal.

—L'hon. juge J.-C. Pouliot, de Québec, était de passage ici, ces jours derniers. L'hon. juge est venu rendre plusieurs jugements dans les causes qu'il avait prises en délibéré, dans le cours du printemps dernier.

—M. Alfred Paradis est allé à Montréal, cette semaine.

—M. Marcel Garneau, étudiant de Québec, est venu passer le dimanche chez son père.

—L'hon. J.-E. Perreault est allé à Québec, au commencement de la semaine.

—La Rév. Soeur Ste-Eulalie, supérieure du couvent de la Congrégation de Notre-Dame, est partie lundi pour Montréal, où elle passera quelques jours à la Maison Mère.

—Mme J.-E. Perreault est revenue d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme R. Baril, de Warwick, sont partis pour la Californie, où ils passeront les mois d'hiver.

—Mlle Diana Tardif, de Plessisville, est venue visiter ses oncles, M. Pellerin.

## ST-FRANCOIS-DU-LAC

—Samedi le 26 novembre, à l'occasion de la Sainte-Catherine, les fermières avaient organisé une jolie fête. Il y avait une assistance nombreuse. Il y eut chant, musique et une petite comédie très bien rendue.

—Au cours de la même semaine, un incendie a complètement détruit les bâtiments de M. A. Joyal, cultivateur de cette paroisse.

—L'installation de la lumière électrique dans notre église paroissiale est maintenant terminée.

## N.-D. DU BON CONSEIL

—Dernièrement eut lieu une partie de cartes au profit de l'église. Les prix ont été gagnés par M. Jérôme St-Pierre, \$250; M. Ed. Blanchette, boulanger; 2e prix, donné par Mme A. Rajotte, gagnée par M. Maurice Ouellet, de Saint-Léonard. Prix pour dames, plateau en argent et verre taillé, gagnés par Mme Amélie Landry, de Ste-Clotilde; 2e prix, donné par Jos. Bergeron, gagné par Mlle Anna Lemire; 3e prix,

## STE-MONIQUE

—M. Gaston Boisclair et Gérard Pepin sont de retour d'une promenade à Montréal.

—Mme Pierre Laplante et sa fille, Aline, sont allés à Trois-Rivières, en

## LES VOLAILLES ABATTUES

obtiennent de très hauts prix.

Nous avons payé la semaine passée les prix suivants :

DINDES		POULETS	
Choi. . . . .	.42c la lb.	Extra choi. . . . .	.37c la lb.
No. 1. . . . .	.38c	Choi. . . . .	.34c
No. 2. . . . .	.35c	No. 1. . . . .	.29c
No. 3. . . . .	.32c	No. 2. . . . .	.26c

Nous recevons de très fortes demandes pour POULES, POULETS, DINDES, OIES, CANARDS, LIEVRES.

Profitez du marché spécial que la Coopérative met à votre disposition.

Ne retardez pas.—Expédiez immédiatement afin que les volailles arrivent sur le marché avant les fêtes.

**COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC**

114 St-Paul Est Montréal

Nous comptons sur vous!

## A NOS LECTEURS

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées, cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, cartes de remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maitres-ouvriers en art typographique.

Voyez-nous ou téléphonez: Notre représentant passera chez vous.

**"La Parole", Limitée**  
163 rue Hériot, Drummondville

## PRINCESSE A LA CHASSE



Le prince Michel Sturdza et la princesse, sa femme, de la légation roumaine de Washington, ont récemment fait une partie de chasse sur les confins du parc national Jasper. Nous les voyons ici avec leurs trophées. La princesse tient le panache du plus gros animal jamais sorti de ce district. Il mesure 65 pouces. Les deux chasseurs princiers ont aussi tué des moutons et des chèvres de montagne. Ils se proposent de revenir au Canada, l'an prochain, pour chasser l'ours grizzly.—(Photo Canadian National).

## LES PRIX A L'EXPOSITION

Liste des exposants dont les exhibits ont été primés à la récente exposition avicole tenue en cette ville.

Nous publions ci-après la liste complète de ceux qui ont obtenu des prix à la grande exposition avicole qui s'est tenue à Drummondville, il y a deux semaines.

Comme nous pourrions le constater, par le nombre des prix, nous n'exagérons pas en disant dans notre dernier numéro, que cette exposition remporta un très grand succès.

**CLASSE 1**  
**Plymouth Rock Barrée**  
Coq: 1er prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 2e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume; 3e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 4e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume; 5e prix, les Frères de la Charité, St-Guillaume; 6e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume.

**CLASSE 2**  
**Rhode Island Rouge, C. S.**  
Coq: 1er prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 2e prix, Lafleur et Lafleur, St-Guillaume; 3e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 3**  
**Wyandotte Blanche**  
Coq: 1er prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 2e prix, Lafleur et Lafleur, St-Guillaume; 3e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 4**  
**Chantecler**  
Coq: 1er prix, A. Desrochers, St-Léonard.

**CLASSE 5**  
**Leghorn Blanche, C. S.**  
Coq: 1er prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 2e prix, Lafleur et Lafleur, St-Guillaume; 3e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 4e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 5e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 6e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 6**  
**Troupeaux, Plymouth Rock Barrée**  
1er prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 2e prix, l'abbé Morel, St-Lucien.

**CLASSE 7**  
**Troupeaux, Rhode Island Rouge, C. S.**  
1er prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 2e prix, Lafleur et Lafleur, St-Guillaume; 3e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 8**  
**Troupeaux, Rhode Island Rouge, C. S.**  
1er prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 2e prix, Albert Ménard, Wickham; 3e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume; 4e prix, Adonias Limoges, St-Eugène; 5e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 6e prix, A. Desrochers, St-Léonard.

**CLASSE 9**  
**Troupeaux, Wyandotte Blanche**  
1er, 2e, 3e et 4e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 10**  
**Troupeaux, Chantecler**  
1er prix, A. Desrochers, St-Léonard.

**CLASSE 11**  
**Troupeaux, Leghorn Blanche, C. S.**  
1er, 2e, 3e et 4e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume; 5e prix, Adonias Limoges, St-Eugène.

**CLASSE 12**  
**Dindons bronzés**  
Mâle adulte: 1er prix, Herménégilde Lefebvre, St-Cyrille; 2e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 3e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume; 4e prix, N. Girard, St-Germain.

Anatole Fontaine, St-Guillaume; Cochet: 1er prix, A. Desrochers, St-Léonard.

**CLASSE 13**  
**Troupeaux, Wyandotte Blanche**  
1er, 2e, 3e et 4e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 14**  
**Troupeaux, Chantecler**  
1er prix, A. Desrochers, St-Léonard.

**CLASSE 15**  
**Troupeaux, Leghorn Blanche, C. S.**  
1er, 2e, 3e et 4e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume; 5e prix, Adonias Limoges, St-Eugène.

**CLASSE 16**  
**Dindons bronzés**  
Mâle adulte: 1er prix, Herménégilde Lefebvre, St-Cyrille; 2e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 3e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume; 4e prix, N. Girard, St-Germain.

**CLASSE 17**  
**Troupeaux, Wyandotte Blanche**  
1er, 2e, 3e et 4e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 5e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 6e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 18**  
**Dindons T. A. V.**  
Jeune mâle: 1er et 2e prix, Théo-gène Janelle, St-Majorique.

**CLASSE 19**  
**Oies Toulouse**  
Mâle adulte: 1er et 2e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 3e et 4e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 20**  
**Oies Africaines**  
Mâle adulte: 1er prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 2e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume; 3e, 4e et 5e prix, Wilbrod Laramée, St-François du Lac; 6e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume.

**CLASSE 21**  
**Oies Embden**  
Mâle adulte: 1er prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 22**  
**Canards Pékin**  
Coq: 1er prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 2e prix, les Frères de la Charité, St-Guillaume; 3e et 4e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 5e prix, les Frères de la Charité, St-Guillaume.

**CLASSE 23**  
**Canards Rouen**  
Coq: 1er et 2e prix, les Frères de la Charité, St-Guillaume; 3e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 4e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 5e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 6e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 24**  
**Canards Rouen**  
Coq: 1er et 2e prix, les Frères de la Charité, St-Guillaume; 3e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 4e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 5e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 6e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 25**  
**Canards T. A. V.**  
Cochet: 1er et 2e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume.

Jeune femelle: 1er prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 2e et 3e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 4e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 5e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 6e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume.

**CLASSE 26**  
**Canards T. A. V.**  
Cochet: 1er et 2e prix, L.-A. Bélsie, St-Guillaume.

**CLASSE 27**  
**Chapons vivants, toutes races**  
1er, 2e, 3e, 4e et 5e prix, les Frères de la Charité, St-Guillaume.

**CLASSE 28**  
**Oeufs bruns spéciaux (1 douz.)**  
1er prix, A. Desrochers, St-Léonard; 2e prix, Willie Hénauld, St-Guillaume; 3e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 29**  
**Oeufs bruns spéciaux (3 douz.)**  
1er prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 30**  
**Oeufs blancs spéciaux (1 douz.)**  
1er et 2e prix, Antonio Girard, St-Pérette; 3e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 31**  
**Oeufs blancs spéciaux (3 douz.)**  
1er prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 32**  
**Oeufs blancs spéciaux (1 douz.)**  
1er et 2e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 3e et 4e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 5e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 6e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 33**  
**Oeufs blancs spéciaux (3 douz.)**  
1er prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 34**  
**Oeufs blancs spéciaux (1 douz.)**  
1er et 2e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 3e et 4e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 5e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 6e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 35**  
**Oeufs blancs spéciaux (3 douz.)**  
1er prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 36**  
**Oeufs blancs spéciaux (1 douz.)**  
1er et 2e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 3e et 4e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume; 5e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 6e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 37**  
**Oeufs blancs spéciaux (3 douz.)**  
1er prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 38**  
**Oeufs blancs spéciaux (1 douz.)**  
1er et 2e prix, Antonio Girard, St-Pérette; 3e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 39**  
**Oeufs blancs spéciaux (3 douz.)**  
1er prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 40**  
**Volailles abattues (4 à 6 livres)**  
1er et 2e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 3e et 4e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 41**  
**Volailles abattues (Plus de 6 livres)**  
1er prix, A. Desrochers, St-Léonard; 2e et 3e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 42**  
**Wyandotte T. A. V.**  
Poule: 1er, 2e, 3e, 4e et 5e prix, Wilfrid Martel, Drummondville.

**CLASSE 43**  
**Orpington, T. V.**  
Coq: 1er, 2e et 3e prix, Dr. J.-E. Précourt, Drummondville.

**CLASSE 44**  
**Orpington, T. V.**  
Cochet: 1er, 2e et 3e prix, Téléphore Messier, St-Eugène; 4e prix, William Lupien, Drummondville; 5e prix, Téléphore Messier, St-Eugène.

**CLASSE 45**  
**Orpington, T. V.**  
Poulette: 1er prix, William Lupien, Drummondville; 2e et 3e prix, Dr. J.-E. Précourt, Drummondville; 4e et 5e prix, William Lupien, Drummondville.

**CLASSE 46**  
**Orpington, T. V.**  
Cochet: 1er, 2e, 3e, 4e et 5e prix, Joseph Lemaire, Notre-Dame du Bon-Conseil.

**CLASSE 47**  
**Orpington, T. V.**  
Poulette: 1er et 2e prix, Joseph Lemaire, Notre-Dame du Bon-Conseil.

**CLASSE 48**  
**Orpington, T. V.**  
Cochet: 1er, 2e, 3e, 4e et 5e prix, Joseph Lemaire, Notre-Dame du Bon-Conseil.

**CLASSE 49**  
**Orpington, T. V.**  
Poulette: 1er et 2e prix, Félix Lauzière, Drummondville.

**CLASSE 50**  
**Orpington, T. V.**  
Cochet: 1er, 2e, 3e, 4e et 5e prix, Joseph Lemaire, Notre-Dame du Bon-Conseil.

**CLASSE 51**  
**Orpington, T. V.**  
Poulette: 1er et 2e prix, Joseph Lemaire, Notre-Dame du Bon-Conseil.

**CLASSE 52**  
**Orpington, T. V.**  
Cochet: 1er, 2e, 3e, 4e et 5e prix, Joseph Lemaire, Notre-Dame du Bon-Conseil.

Guillaume; 2e prix, Albert Ménard, Wickham.

**CLASSE 38**  
**Oeufs blancs spéciaux (1 douz.)**  
1er et 2e prix, Antonio Girard, St-Pérette; 3e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 40**  
**Volailles abattues (4 à 6 livres)**  
1er et 2e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume; 3e et 4e prix, J.-E. Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 41**  
**Volailles abattues (Plus de 6 livres)**  
1er prix, A. Desrochers, St-Léonard; 2e et 3e prix, Anatole Fontaine, St-Guillaume.

**CLASSE 44**  
**Wyandotte T. A. V.**  
Poule: 1er, 2e, 3e, 4e et 5e prix, Wilfrid Martel, Drummondville.

**CLASSE 46**  
**Orpington, T. V.**  
Coq: 1er, 2e et 3e prix, Dr. J.-E. Précourt, Drummondville.

**CLASSE 48**  
**Orpington, T. V.**  
Cochet: 1er, 2e et 3e prix, Téléphore Messier, St-Eugène; 4e prix, William Lupien, Drummondville; 5e prix, Téléphore Messier, St-Eugène.

**CLASSE 50**  
**Orpington, T. V.**  
Poulette: 1er prix, William Lupien, Drummondville; 2e et 3e prix, Dr. J.-E. Précourt, Drummondville; 4e et 5e prix, William Lupien, Drummondville.

**CLASSE 52**  
**Orpington, T. V.**  
Cochet: 1er, 2e, 3e, 4e et 5e prix, Joseph Lemaire, Notre-Dame du Bon-Conseil.

**CLASSE 54**  
**Orpington, T. V.**  
Poulette: 1er et 2e prix, Joseph Lemaire, Notre-Dame du Bon-Conseil.

**CLASSE 56**  
**Orpington, T. V.**  
Cochet: 1er, 2e, 3e, 4e et 5e prix, Joseph Lemaire, Notre-Dame du Bon-Conseil.

**CLASSE 58**  
**Orpington, T. V.**  
Poulette: 1er et 2e prix, Joseph Lemaire, Notre-Dame du Bon-Conseil.

**CLASSE 60**  
**Orpington, T. V.**  
Cochet: 1er, 2e, 3e, 4e et 5e prix, Joseph Lemaire, Notre-Dame du Bon-Conseil.

## CHARRETIER

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir une écurie de louage au coin des rues Lindsay et St-Jean.

### EN ARRIERE DU RESTAURANT DRUMMOND

J'aurai à la disposition des voyageurs des voitures de toutes sortes.

J'aurai également voitures et chevaux pour travail pesant.

J'aurai en outre une voiture couverte qui fera le trajet continuellement entre la ville et la Celanese.

## LUCIEN LACHAPPELLE

Charretier

Tél. 89 Coin Lindsay et St-Jean p.

## Hamelin

BIJOUTIER-JEWELLER

### GRANDE REDUCTION D'ICI AU JOUR DE L'AN

Avant d'acheter vos cadeaux, voyez mon assortiment et mes bas prix.

Cadeaux à partir de 50c en montant.

### SPECIAUX

Cad战略s garantis pour un an

**.75**

Montres, 15 pierres, boîtier 10 ans, dernier modèle et absolument garanties

**\$8.00 et \$10.00**

## HAMELIN

## POLISSAGE DE PLANCHERS

Vos planchers sont-ils de votre goût? Ou désirez-vous les faire repolir? Les planchers, qu'ils soient de bois dur ou mou, sont toujours difficiles à entretenir alors qu'ils sont dépolis.

J'ai fait dernièrement l'acquisition d'une MACHINE A POLIR AUTOMATIQUE, qui effectue un travail propre et des plus intéressants, sans faire de poussière.

SATISFACTION ABSOLUMENT GARANTIE

Si vous êtes intéressé, et désirez obtenir des renseignements, téléphonez au No 114 et nous nous ferons un plaisir de vous donner gratuitement et sans obligations l'information requise.

Vous pourrez aussi me voir chez moi, au Village St-Joseph.

## P.-E. DEMERS

ENTREPRENEUR-GENERAL

Village St-Joseph, Drummondville, Qué.

## POUR VOS CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

N'oubliez pas que nous avons un très bel assortiment d'articles appropriés comme cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Si vous ne savez pas quoi donner, venez visiter notre magasin et nous nous ferons un plaisir de vous faire voir les très jolis articles que vous pouvez offrir.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS.

### Comme Cadeau Pour Votre Mère

Jeunes gens, quel cadeau serait plus apprécié par votre mère, qu'une jolie paire de lunettes?

Vous n'avez qu'à donner votre commande et votre mère ou la personne à qui sera destiné un si utile cadeau n'aura qu'à venir se faire examiner et nous lui ajusterons les verres nécessaires.

Verres à double foyer invisible avec belle et bonne monture. Spécial à cette occasion **\$10.00**

### Spéciaux pour les Fêtes

Beau choix de services de vaisselles de 97 morceaux. Très jolis. De \$17.00 à \$35.00.

Un escompte spécial de 20% sera accordé sur cette vaisselle durant tout le mois de décembre.

## E. O. MELANCON

Bijoutier et Opticien

Rue Hériot, Drummondville.